

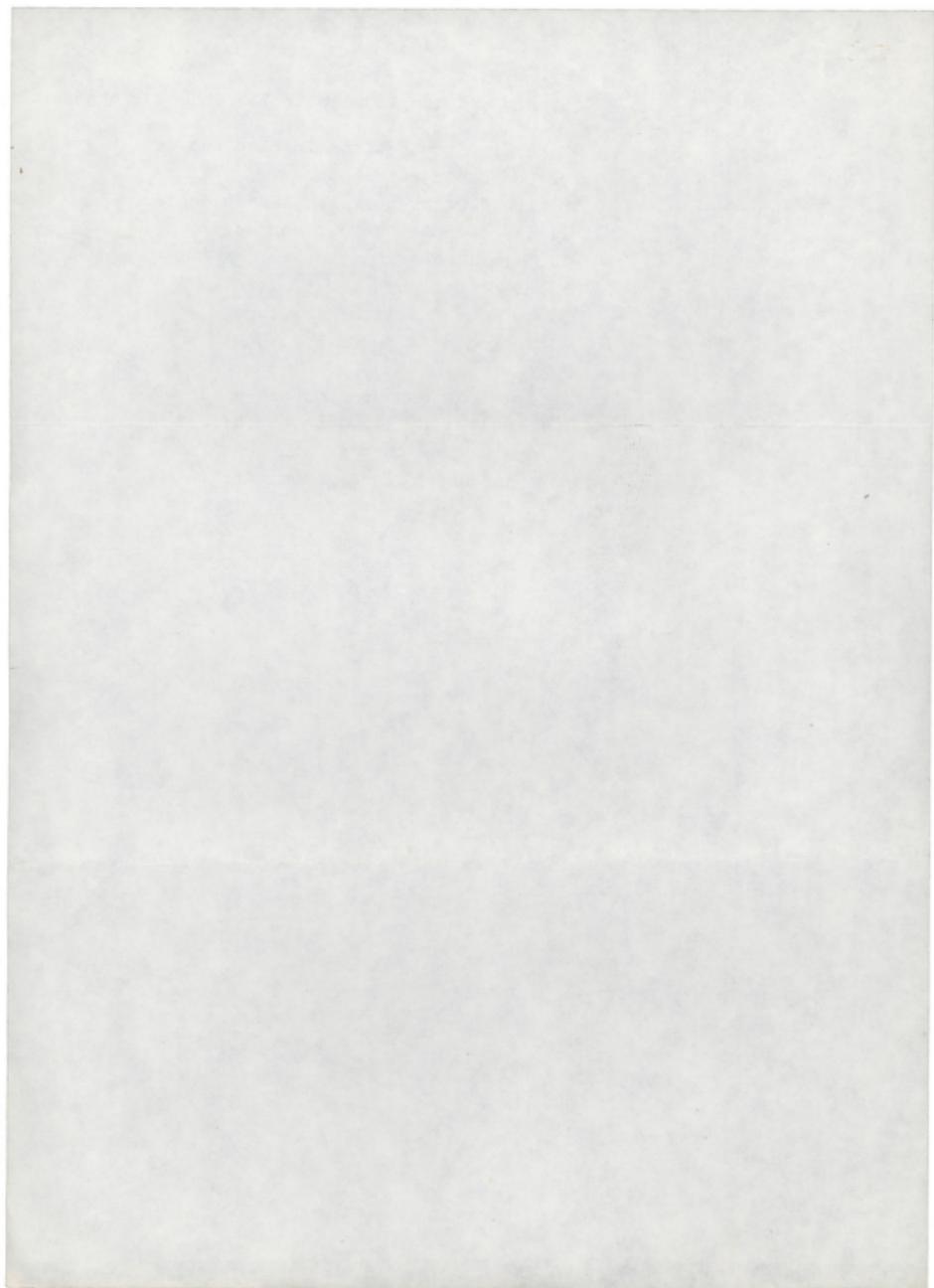
ssi

(chante d'après la mélodie "le chasseur chasse..")

Beau Siegfried quitte le plus souvent
 au bon matin sa maison
 Et les dragons pour la plupart du temps
 il les déteste de tout son coeur.
 Il tire l'épée sans tarder.
 Il ne se fatigue guère
 jusqu'à ce que l'un des dragons
 l'adopte comme son fils.

Pourquoi la chanson souvent pleure ?
 Que fait aussi lourd notre coeur ?
 Alors que les choses gaies
 bien n lieux nous conviendraient.
 Mais regardez donc. Monsieur,
 regardez-moi comme je ris,
 mais ne regardez pas de trop près
 sinon vous saurez comme je fais

(noir)



Prologue chez Dürer

3 couples de patriciens
 Les intellectuels (philosophes, théologues, juristes, poètes),
 Les domestiques et les musiciens
 se rassemblent pour fêter le livre de DÜRER "Initiation à
 la doctrine du mesurage". Ce livre est donc une méthode
 pour arriver à créer le beau.
 Au moment où il paraît, en 1525, le livre a très grande
 importance politique. Les paysans viennent d'être vaincus.
 Nuremberg était officiellement du côté des vainqueurs. On
 avait aussi vendu des armes aux paysans.
 Le livre de DÜRER s'oppose à priori à la force religieuse
 radicale d'une part, politique d'autre part, force qui a
 éclaté d'une façon révolutionnaire pendant la guerre des
 paysans. Il s'oppose donc à HÜTZER et CARLSTADT qui étaient
 contre la croyance "imaginée" et "peinte" et qui ne faisaient
 valoir que la croyance "vécue". Le livre de DÜRER est très
 important pour les conservateurs (catholiques) et pour les
 libéraux. C'est pourquoi PIRCKHEIMER, patricien humaniste
 et conservateur, décline les lauriers. Dr. FAUST se tient
 assez mal au cours de ce vernissage. Il recherche la domesticité
 mais. Parmi les musiciens, GRAP, GRÜNWÄLDER, LÖRENZ - tous
 trois portent des lunettes d'aveugles - on dénote une grande
 concurrence.

Scène I : CHEZ GRAP (Mai 1526)

Dans un appartement en sous-sol. Discussion entre GRAP et
 son collègue et concurrent GRÜNWÄLDER.
 GRÜNWÄLDER ne fait que rire. Il est manifestement le plus
 fort des deux. Il se révèle que GRAP n'est pas du tout aveugle.
 Il se montre seulement ainsi pour gagner davantage en chantant
 dans les rues et les cabarets. Sa fille Rosi habite avec lui.
 La sollicitude engoussante dont son père l'entoure a fait
 d'elle une névrosée. Tout ce qu'il fait, c'est pour elle
 qu'il le fait.

MARC, un représentant du combinat métallurgique PFINZING, propose à GRAF de gagner quelque argent, mais il est démasqué comme anabaptiste et partisan de MÜNZER. GRAF le dénonce, MARC est arrêté.

Arrive Cunégonde HERGOT, l'éditeur de GRAF. Elle veut que GRAF mobilise l'aide de PIRCKHEIMER pour son mari. Ce dernier a été arrêté sur la route de Leipzig. Il était l'imprimeur d'un écrit de MÜNZER dirigé contre LUTHER. GRAF dit qu'il ne peut l'aider car ses rapports avec PIRCKHEIMER ne suffisent absolument pas.

MARC revient. Il a échappé à son gardien. Cette fois-ci, GRAF le recueille. Par prévoyance et opportunisme. Au cas où les radicaux gagneraient tout de même une autre fois; comme ils l'ont fait espérer pour la Pentecôte de l'année suivante. Lorsque le Dr. CAMERARIUS, recteur du Lycée Egide, et son ami et collègue le Dr. Hesse arrivent, on cache MARC dans l'appartement. Les deux pédagogues invitent GRAF à participer à l'inauguration du premier lycée allemand.

Scène II : SALLE DES FETES DU LYCEE EGIDE

Patriciens et intellectuels. L'invité d'honneur: le collaborateur le plus étroit de Luther, le très jeune Dr. Philippe MELANCHTON. Le lycée a été créé d'après ses idées. Les professeurs sont ses élèves et amis. Parlent le poète Hans SACHS et le patricien, humaniste et conservateur PIRCKHEIMER. SACHS représente les réformateurs, PIRCKHEIMER les conservateurs. Une démonstration des radicaux jette un trouble dans l'assistance pendant un court instant. Puis on présente dans le style Hans SACHS un conte plaisant qui raille le commerce des indulgences et des reliques chez les catholiques, en citant l'exemple du prépuce de Jésus-Christ qui, à l'époque, fut négocié à prix fort comme relique.

Scène III : CHEZ PIRCKHEIMER

Tous sont réunis au banquet dans la maison du patricien. Le maître de maison a tout fait décorer dans un style rustique.

HARC, un représentant du combinat métallurgique PRINZING, propose à GRAF de gagner quelque argent, mais il est dédaigné comme anarchiste et partisan de MUNZER. GRAF le dénonce.

HARC est arrêté.
Arrive Gundobad HERGOT, l'éditeur de GRAF. Elle veut que GRAF modifie l'aide de PIRCKHEIMER pour son mari. Ce dernier a été arrêté sur la route de Leipzig. Il était l'imprimeur d'un écrit de MUNZER dirigé contre LUTHER. GRAF dit qu'il ne peut l'aider car ses rapports avec PIRCKHEIMER ne suffisent absolument pas.

HARC revient. Il a échappé à son gardien. Cette fois-ci, GRAF le recueille. Par provocation et opportunisme. Au cas où les radicaux gagneraient tout de même une autre fois; comme ils l'ont fait espérer pour la Pentecôte de l'année suivante.
Lorsque le Dr. CAMERARIUS, recteur du lycée Eglise, et son ami et collègue le Dr. Hesse arrivent, on cache HARC dans l'appartement. Les deux pédagogues invitent GRAF à participer à l'inauguration du premier lycée allemand.

Scène II : SALLE DES FÊTES DU LYCÉE EGISE

Partisans et intellectuels. L'invité d'honneur: le collaborateur le plus étroit de Luther, le très jeune Dr. Philippe MELANCTON. Le lycée a été créé d'après ses idées. Les professeurs sont ses élèves et amis. Parle le poète Hans SACHS et le patricien, humaniste et conservateur PIRCKHEIMER.
SACHS représente les réformateurs, PIRCKHEIMER les conservateurs. Une démonstration des radicaux jette un trouble dans l'assistance pendant un court instant. Puis on présente dans le style Hans SACHS un conte plaisant qui raille le commerce des indulgences et des reliques chez les catholiques, en citant l'exemple du prépuce de Jésus-Christ qui, à l'époque, fut négocié à prix fort comme relique.

Scène III : CHEZ PIRCKHEIMER

Tous sont réunis au banquet dans la maison du patricien. Le maître de maison a tout fait décorer dans un style rustique.

Domestiques et musiciens portent des costumes. Les intellectuels tiennent les premiers rôles. Les patriciens apprécient le spectacle des intellectuels. Il y est question d'argent, de politique et des radicaux. Albrecht DÜRER demande au Dr. Johann FAUST, le spécialiste en matière minière au gouvernement de la cité, où il doit placer son argent. MELANCHTON est chargé par LUTHER de demander au Dr. FAUST comment l'on en vient aux histoires fantastiques sur les relations de FAUST avec le diable. Quant à ces rapports, FAUST fait tantôt des manières, et dit tantôt qu'il n'a plus rien à voir avec cela. Il dit qu'il a en effet signé une fois un certain traité mais que ce traité a déjà expiré depuis des années, et que le diable n'a donc pas pu le chercher; contre quoi lui, Dr. FAUST, a toujours présenté davantage de succès scientifiques et techniques.

Cependant, la conduite de FAUST montre que l'on peut être possédé par le diable et pourtant continuer à être directeur d'un institut et spécialiste en matière minière. Néanmoins les habitants de Nuremberg veulent avant tout apprendre ce soir-là de la bouche de MELANCHTON quelle marche à suivre leur conseille LUTHER contre les radicaux anabaptistes, en politique et religion. De Wittemberg, MELANCHTON n'a apporté aucun document écrit. Les habitants de Nuremberg proposent que MELANCHTON ne quitte plus la ville jusqu'à ce que les procès contre les anabaptistes incarcérés soient rendus. MELANCHTON met l'accent sur le fait qu'il a à se conformer totalement aux idées de LUTHER et que, par conséquent cela ne lui sert à rien. Les Nurembergeois veulent, pour ces procès, une haute autorité de Wittemberg. Les contestataires pénètrent dans la salle avec grand fracas et poussent en avant la femme du peintre condamné il y a une semaine à Pforzheim, l'anabaptiste Jörg RATHGEB qui a participé à la guerre des paysans. Elle doit faire part à ces messieurs rassemblés autour du banquet de l'écartèlement de son mari.

Albrecht DÜRER souffre d'une crampe due au vin et doit être ramené chez lui. Les contestataires sont arrêtés, Hans SACHS

Albrecht DÜRER souffre d'une crampes dûe au vin et doit être ramené chez lui. Les contactaires sont arrêtés. Hans SACHS

ment de son mari.

à ces messieurs rassemblés autour du banquet de l'écarterie- participé à la guerre des paysans. Elle doit faire part

semaine à Pforzheim. L'anabaptiste Jörg RATHBES dut à pousser en avant la femme du peintre condamné il y a une

testataires pénètrent dans la salle avec grand fracas et pour ces procès, une haute autorité de Wittenberg. Les con-

quant cela ne lui sert à rien. Les Nurembergeois veulent contester totalement aux idées de LUTHER et que, par consé-

rendus. HELANCKTON met l'accent sur le fait qu'il a se ce que les procès contre les anabaptistes incarcérés soient

proposent que HELANCKTON ne quitte plus la ville jusqu'à n'a apporté aucun document écrit. Les habitants de Nuremberg

tistes, en dépit que et religion. De Wittenberg, HELANCKTON à suivre leur conseil LUTHER contre les radicaux anaba-

Méanmoins les habitants de Nuremberg veulent avant tout apprendre ce soir-là de la bouche de HELANCKTON quelle marche

leur d'un insécut et spécialiste en matière minérale. Cependant, la conduite de FAUST montre que l'on peut être

posée par le diable et pourtant continuer à être direc- toujours présente davantage de succès scientifiques et tech-

niques. n'a donc pas pu le chercher; contre quoi lui, Dr. FAUST, a traité a déjà expiré depuis des années, et que le diable

qu'il a en effet signé une fois un certain traité mais que ce et dit tantôt qu'il n'a plus rien à voir avec cela. Il dit diable. Quant à ces rapports, FAUST fait tantôt des manières, histoires fantastiques sur les relations de FAUST avec le par LUTHER de demander au Dr. FAUST comment l'on en vient aux la cité, où il doit placer son argent. HELANCKTON est chargé

FAUST, le spécialiste en matière minérale au gouvernement de spectacle des intellectuels. Il y est question d'argent, de tionnement les premiers rôles. Les participants apprécient le domestiques et musiciens portent des costumes. Les intellectuels

dit que DURER doit à tout prix avouer enfin clairement sa position vis-à-vis des radicaux. Et le faire, même, à l'aide des quelques citations de la Bible qu'il veut insérer dans les "Quatre Apôtres", l'oeuvre qu'il a actuellement en cours. PIRCKHEIMER veut sauver la soirée avec un concours de chanteurs, concours entre deux musiciens, GRÜNVALDER et GRAF. Une des servantes fait là une sorte de striptease. Dr. FAUST veut imiter un tableau de DURER qui s'appelle "Le désespéré"; il se déshabille lui-même pour incarner ce désespéré à moitié nu. A ce moment-là, les patriciens sont déjà partis. Le Dr. FAUST fait maintenant la cour à Rosi. Exactement de la même façon qu'il l'a fait dans le prologue avec Maria. GRAF le chasse. GRAF et Rosi sont les derniers à partir. GRAF est furieux parce que GRÜNVALDER a gagné le concours de chanteurs et a été, pour couronner le tout, nommé poète de la Cour par PIRCKHEIMER. GRAF craint également que GRÜNVALDER n'ait remarqué qu'il n'est pas aveugle. Il veut tuer GRÜNVALDER. Au cours d'un jeu du cochon.

Scène IV - CHEZ LE Dr. FAUST

Dr. FAUST se débarrasse de Maria au petit déjeuner: il lui démontre qu'il ne peut plus rien manger parce qu'elle mange trop bruyamment. C'est alors qu'arrivent GRAF et Rosi. On complimente GRAF. Rosi a la permission de regarder la mère de FAUST, qu'il a mise debout dans l'armoire et qu'il conserve chimiquement. Rosi reçoit même l'anneau que le Dr. FAUST retire du doigt de sa mère. Lorsque LAZARUS SPENGLER, le dirigeant de la Cité, arrive, Rosi doit entrer dans l'armoire rejoindre la mère de FAUST. SPENGLER veut l'avis de FAUST sur un manuscrit de PARACELUS. PARACELUS, lors du banquet PIRCKHEIMER, a produit une drôle d'impression en découvrant ses idées en politique. Puis il s'agit de son livre sur les maladies des mineurs. Le Dr. FAUST conseille de l'imprimer. Quand celui qui est à l'origine d'un malaise rend lui-même ce malaise public, le rend officiel, alors le malaise est isolé, on le considère objectivement. La liberté d'opinion apporte davantage que l'oppression. C'est le conseil que donne FAUST. Rosi reste chez

dit que GÜRER doit à tout prix avouer enfin clairement sa position vis-à-vis des radicaux. Et le faire, même, à l'aide des quelques citations de la Bible qu'il veut insérer dans les "Gautes Apôtres". L'oeuvre qu'il a actuellement en cours PIRCKHEIMER veut sauver la soirée avec un concours de chanteurs, concours entre deux musiciens, GRUNWALDER et GRAF. Une des servantes fait là une sorte de striptease. Dr. FAUST veut tenter un cadavre de GÜRER qui s'appelle "Le désespéré"; il se déshabille lui-même pour incarner ce désespéré à moitié nu. A ce moment-là, les participants sont déjà partis. Le Dr. FAUST fait maintenant la cour à Maria. Exactement de la même façon qu'il l'a fait dans le prologue avec Maria. GRAF le chasse. GRAF et Rosi sont les derniers à partir. GRAF est furieux parce que GRUNWALDER a gagné le concours de chanteurs et a été, pour couronner le tout, nommé poète de la Cour par PIRCKHEIMER. GRAF craint également que GRUNWALDER n'ait remarqué qu'il n'est pas aveugle. Il veut tuer GRUNWALDER. Au cours d'un jeu du cochon.

Scène IV - CHEZ LE Dr. FAUST

Dr. FAUST se dépatasse de Maria au petit déjeuner: il lui démontre qu'il ne peut plus rien manger parce qu'elle mange trop proprement. C'est alors qu'arrive GRAF et Rosi. On complimente GRAF. Rosi a la permission de regarder la mère de FAUST, qu'il a mise debout dans l'armoire et qu'il conserve chériment. Rosi reçoit même l'anneau que le Dr. FAUST retire du doigt de sa mère. Lorsque LAZARUS SPENGLER, le dirigeant de la Cité, arrive, Rosi doit entrer dans l'armoire rejoindre la mère de FAUST. SPENGLER veut l'avis de FAUST sur un manuscrit de PARACELIUS. PARACELIUS, lors du banquet PIRCKHEIMER, a produit une drôle d'impression en découvrant ses idées en politique. Puis il s'agit de son livre sur les maladies des mineurs. Le Dr. FAUST consulte de l'imprimerie. Quand celui qui est à l'origine d'un malaise rend lui-même ce malaise public, le rend officiel, alors le malaise est facile, on le considère objectivement. La liberté d'opinion apporte davantage que l'oppression. C'est le conseil que donne FAUST. Rosi reste chez

FAUST. Apparemment son père est contre. Cependant il lui en a ouvertement donné la permission, espérant profiter de cette situation. Il aimerait bien racheter la petite propriété de Dachsbach, qui appartenait autrefois à ses parents. Il voudrait quitter Nuremberg et pour cela, il a besoin d'argent.

Scène V - CHEZ GRAF

MARCUS est toujours là. On le cache chaque fois que quelqu'un arrive. Maintenant arrivent le dirigeant de la Cité, SPENGLER, et l'avocat-conseil, le Dr. SCHEURL. Ils arrivent avec le commissaire et apportent la récompense qui va être payée pour la dénonciation d'un radical. Ce n'est pas la faute de GRAF si celui-là s'est de nouveau échappé des mains de son gardien. Puis on engage GRAF pour se mêler dans les cabarets aux auditeurs du Dr. PARACELsus et pour rendre compte à la Commission pour la lutte des Radicaux des discours que tient PARACELsus. GRAF accepte car le prix de la petite propriété de Dachsbach augmente tout à coup à cause de l'inflation galopante; il agit ainsi de peur de ne plus arriver à ses fins, s'il ne se sert pas de tous les moyens qui lui sont offerts. Sa fille le quitte, déçue.

Scène VI - AU BAIN

Hans SACHS effraie les intellectuels en leur apprenant que SPENGLER est arrêté. Il demande à tous de se soumettre de plein gré à un examen d'opinion, oui, de proposer cet examen, aux autorités de la cité. Le Dr. CAMERARIUS s'effondre. Il était, voici un an, pendant une courte période, chez les radicaux. Son ami HESSE ne put empêcher cette reconnaissance de fait. Chacun est horrifié. Etant donné aussi, que le nouveau lycée a été fondé parce que le recteur de l'Ecole Sébaldus, le Dr. DENCK, dut être mis en prison pour radicalisme. Et l'on espérait, venant des nouveaux professeurs - les élèves, donc, de MELANCHTON - enfin une sûreté dans le domaine politique. PIRCKHEIMER a tout de même recherché

2.

FAUST. Apparemment son père est contre. Cependant il lui en a ouvertement donné la permission, espérant profiter de cette situation. Il aimerait bien racheter la petite propriété de Gadsbach, qui appartenait autrefois à ses parents. Il voudrait quitter Hurenberg et pour cela, il a besoin d'argent.

Scène V - CHEZ GRAF

HARLUS est toujours là. On le cache chaque fois que quelqu'un arrive. Maintenant arrive le dirigeant de la Cité, SPENGLER, et l'avocat-conseil, le Dr. SCHURM. Ils arrivent avec le commissaire et apportent la récompense qui va être payée pour la dénonciation d'un radical. Ce n'est pas la faute de GRAF et celui-ci s'est de nouveau échappé des mains de son gardien. Puis on engage GRAF pour se mêler dans les cabarets aux auditeurs du Dr. PARACELUS et pour rendre compte à la Commission pour la lutte des Radicaux des discours que tient PARACELUS. GRAF accepte car le prix de la petite propriété de Gadsbach augmente tout à coup à cause de l'inflation galopante; il agit ainsi de peur de ne plus arriver à ses fins, s'il ne se sert pas de tous les moyens qui lui sont offerts. Sa fille le quitte, déçu.

Scène VI - AU BAIN

Hans SACHS traite les intellectuels en leur apprenant que SPENGLER est arrêté. Il demande à tous de se soumettre de plein gré à un examen d'opinion, ou, de proposer cet examen aux autorités de la Cité. Le Dr. CAMERARIUS s'effondre. Il était, voici un an, pendant une courte période, chez les radicaux. Son ami HESSE ne put empêcher cette reconnaissance de fait. Chacun est horrifié. Étant donné aussi, que le nouveau lycée a été fondé parce que le recteur de l'École Sébaldus, le Dr. BENCK, dut être mis en prison pour radicalisme. Et l'on espérait, venant des nouveaux professeurs les élèves, donc, de WEJNCHTON - enfin une sûreté dans le domaine politique. PIRCKHEIMER a tout de même recherché

des passages de la Bible, dont DURER peut se servir pour démontrer ses idées. Le sénateur PFINZING, chef de L'Etat-Major pour la lutte contre les Radicaux, en cas de crise, arrive avec SPENGLER. SPENGLER n'avait pas été arrêté mais seulement recherché pour faire une déposition. GRAF et Rosi rapportent l'agitation provoquée par PARACELSUS. A travers sa version sur la réaction des masses, GRAF fait croire que cette action a un grand succès. PFINZING ordonne l'arrestation de PARACELSUS. Il demande aussi si le sac de VOGEL, ancien prêtre emprisonné, a enfin été retrouvé. Non. Parce que ce Wolfgang VOGEL était arrivé à faire passer en fraude par un des cachots de la prison un manuscrit qu'il fit imprimer, SPENGLER avait été mandé d'urgence au Conseil. PFINZING quitte le bain public. Il est bien trop déçu par l'inefficacité de ses compagnons de travail, les intellectuels. Maria, celle qui a été renvoyée par FAUST, a donné à Rosi un petit paquet de la part de FAUST. Rosi l'ouvre. A l'intérieur se trouve le même anneau qu'elle a reçu elle aussi de FAUST, du doigt de la mère de ce dernier. Elle jette les deux anneaux. GRAF est content, parce que PIRCKHEIMER l'a félicité. Il doit recevoir l'ordre de se renseigner sur le sac de VOGEL, en étant lui-même déguisé en prisonnier dans le cachot parmi les radicaux emprisonnés. On espère trouver dans ce sac une liste de tous les radicaux, pour que l'on puisse enfin connaître l'importance de cette menace venant des souterrains. GRAF et Rosi veulent prévenir PARACELSUS de l'arrestation qui lui est réservée. Si GRAF a représenté l'effet produit par PARACELSUS de façon aussi erronée, c'est parce qu'il sait par expérience que ces messieurs sont plus aimables envers les petites gens lorsque celles-ci ne sont pas sûres d'elles. Car en réalité, les agitations socialistes de PARACELSUS n'eurent aucun succès d'aucune sorte; au contraire, les gens l'auraient presque bateau.

des passages de la Bible, dont DURER peut se servir pour démontrer ses idées. Le sénateur PRINING, chef de l'Etat-Major pour la lutte contre les Radicaux, en cas de crise, arrive avec SPENGLER. SPENGLER n'avait pas été arrêté, mais seulement recherché pour faire une déposition. GRAF et ROSI rapportent l'agitation provoquée par PARACELUS. A travers sa version sur la réaction des masses, GRAF fait croire que cette action a un grand succès. PRINING ordonne l'arrestation de PARACELUS. Il demande aussi si le sac de VOGEL, ancien prête emprisonné, a enfin été retrouvé. Non. Parce que ce Wolfgang VOGEL était arrivé à faire passer en fraude par un des cachots de la prison un manuscrit qu'il fit imprimer, SPENGLER avait été mandé d'urgence au Conseil. PRINING dutte le bain public. Il est bien trop déçu par l'intellectuel de ses compagnons de travail, les intellectuels. Maria, celle qui a été renvoyée par FAUST, a donné à ROSI un petit paquet de la part de FAUST. ROSI l'ouvre. A l'intérieur se trouve le même anneau qu'elle a reçu elle aussi de FAUST, du doigt de la mère de ce dernier. Elle jette les deux anneaux. GRAF est content, parce que FIRCKHEIMER l'a félicité. Il doit recevoir l'ordre de se renseigner sur le sac de VOGEL, en étant lui-même déguisé en prisonnier dans le cachot parmi les radicaux emprisonnés. On espère trouver dans ce sac une liste de tous les radicaux, pour que l'on puisse enfin connaître l'importance de cette menace venant des souterrains. GRAF et ROSI veulent prévenir PARACELUS de l'arrestation qui lui est réservée. Si GRAF a représenté l'effet produit par PARACELUS de façon aussi erronée, c'est parce qu'il fait par expérience que ces messieurs sont plus aimables envers les petites gens lorsque celles-ci ne sont pas sûres d'elles. Car en réalité, les agitations socialistes de PARACELUS n'auront aucun succès d'aucune sorte; au contraire, les gens l'auraient presque battu.

Scène VII - DANS LE CACHOT

Dans le sombre labyrinthe des cellules, un certain nombre de prisonniers, difficilement déterminable. Peut-être quinze, peut-être vingt. Parmi eux également, Cunégonde HERGOT et les contestataires qui troublèrent le banquet. Le Dr. DENCK, ancien recteur de l'Ecole Sébaldus, profite d'un statut de privilège. Il écrit presque sans interruption. On vient juste de ramener VOGEL de la torture. Aussitôt reposé, il recommence à entraîner ses camarades d'infortune à l'exécution, ce qu'il fait manifestement toujours - il les entraîne à la grande exécution publique, que l'on doit appliquer afin de donner aux hommes un exemple sur la portée de l'enseignement des anabaptistes. Certains prisonniers pensent que VOGEL est trop pessimiste. Vu que l'on n'a absolument rien fait d'autre que de réclamer pour soi-même une vie sans magistrature, sans serment et sans propriété, on ne peut donc être puni. Ils développent entre eux leur paisible utopie, leur royaume de l'amour, une communauté socialiste où tous seraient égaux, une communauté entourée d'une haie d'aubépine. VOGEL attire l'attention de ses compagnons sur la nature violente de l'empire bourgeois. On amène GRAF. Il avoue tout de suite qu'il est un espion et cherche le sac de VOGEL. En échange il recevrait beaucoup d'argent. DENCK développe son matérialisme religieux.

Scène VIII - DANS L'ENTREE, DEVANT LA GRANDE SALLE DE LA MAIRIE

Les intellectuels ont à donner leur avis. De la part de LUTHER également est enfin arrivée une prise de position. Les chefs des anabaptistes doivent être exécutés. Non pas pour opinion s'écartant de la religion, mais parce qu'ils projettent un renversement. MELANCHTON est tout à fait contre la violence. Mais son opinion et la prise de position de LUTHER sont pourtant pour l'exécution. MELANCHTON explique cette contradiction de façon ingénieuse

Scène VII - DANS LE CACHOT

Dans le sombre labyrinth des cellules, un certain nombre de prisonniers, difficilement déterminables. Peut-être dix-neuf, peut-être vingt. Parmi eux également, Cunégonde HERZOG et les constatables qui troublent le sommeil. Le Dr. DENCK, ancien recteur de l'École Supérieure, profite d'un statut de privilégié. Il écrit presque sans interruption. On vient juste de ramener VOGEL de la torture. Aussitôt reposé, il recommence à entraîner ses camarades d'information à l'exécution, ce qu'il fait manifestement toujours - il les entraîne à la grande exécution publique, que l'on doit appliquer afin de donner un exemple sur la portée de l'enseignement des anabaptistes. Certains prisonniers pensent que VOGEL est trop pessimiste. Vu que l'on n'a absolument rien fait d'autre que de réclamer pour soi-même une vie sans magistrature, sans serment et sans propriété, on ne peut donc être puni. Ils développent entre eux leur paisible utopie, leur royaume de l'amour, une communauté ecclésiastique où tous seraient égaux, une communauté entourée d'une haie d'arbres. VOGEL attire l'attention de ses compagnons sur la nature violente de l'empire bourgeois. On amène GRAB. Il avoue tout de suite qu'il est un espion et cherche le sac de VOGEL. En échange il recevrait beaucoup d'argent. DENCK développe son matérialisme religieux.

Scène VIII - DANS L'ENTREE DEVAINT LA GRANDE SALLE DE LA

MAIRIE

Les intellectuels ont à donner leur avis. De la part de LUTHER également est enfin arrivée une prise de position. Les chefs des anabaptistes doivent être exécutés. Non pas cependant pour opinion s'écartant de la religion, mais parce qu'ils projettent un renversement. MELANCTON est tout à fait contre la violence. Mais son opinion et la prise de position de LUTHER sont pourtant pour l'exécution. MELANCTON explique cette contradiction de façon ingénieuse

et poignante. C'est le politicien LAZARUS qui s'oppose le plus à la peine de mort. VOGEL est tout de même condamné. PFINZING veut le faire étrangler dans le cachot. Grande protestation de Hans SACHS et de SPENGLER. MELANCHTON veut, sur le champ, rejoindre Wittenberg.

E N T R A C T E

et poignante. C'est le policier LAZARUS qui s'oppose le plus à la peine de mort. VOBEL est tout de même condamné. PRINING veut le faire étrangler dans le cachot. Grande protestation de Hans SACHS et de SPENGLER. MELANCTON veut sur le champ, rejoindre Wittenberg.

E T R A C T E

ACTE II

Scène I : DANS LE CACHOT

VOGEL apprend son verdict. Mais s'étant toujours entraîné pour une exécution en public, il refuse totalement lorsqu'il se trouve nez à nez avec un bourreau qui doit l'étrangler sur le champ. Un de ses compagnons arrive, par une astuce, à chasser le bourreau. VOGEL dit maintenant à GRAF où celui-ci peut trouver le sac. GRAF doit cependant remettre la majeure partie de la prime à la femme de VOGEL.

Scène II : CHEZ PIRCKHEIMER

L'état-major en cas de crise. Il attend son chef, PFINZING, chez PIRCKHEIMER. PFINZING est abattu et furieux à la fois, parce que l'étranglement n'a pas pu avoir lieu, que PARACEL-SUS a disparu et que le sac ne contenait pas de liste, mais seulement des livres. Il capitule maintenant. VOGEL doit être exécuté en public. En raison de certaines circonstances défavorables, on élabore péniblement un plan pour chaque punition en particulier, et pour l'exécution. Le samedi, lorsque tout est terminé, on veut s'octroyer une détente.

Scène III - CHEZ GRAF

On est samedi. GRAF et Rosi attendent le moment propice pour entrer. Le jeu du cochon est imminent. Il doit avoir lieu dans la cour intérieure de la maison de TUCHER. En avant-programme Rosi doit faire sa première entrée comme chanteuse. Puis GRAF veut essayer, lors du jeu du cochon, d'abattre GRÜNVALDER. Le jeu du cochon ne sera disputé que par des aveugles: ils poursuivent un cochon, qui est attaché à un piquet par une longue corde. Rosi se change plusieurs fois, car elle ne sait pas laquelle des deux robes va le mieux. MARC est toujours là. La liaison de Rosi avec le Dr. FAUST est manifestement finie.

Scène I : DANS LE CACHOT

VOGEL apprend son verdict. Mais s'étant toujours entraîné pour une exécution en public, il refuse totalement lorsqu'il se trouve nez à nez avec un bourreau qui doit l'étrangler sur le champ. Un de ses compagnons arrive, par une astuce, à chasser le bourreau. VOGEL dit maintenant à GRAP qu celui-ci peut trouver le sac. GRAP doit cependant remettre la majeure partie de la prime à la femme de VOGEL.

Scène II : CHEZ PIRCHHEIMER

L'état-major en cas de crise. Il attend son chef, PIRCHHEIMER. PIRCHHEIMER est abattu et furieux à la fois, parce que l'arrangement n'a pas pu avoir lieu, que PARACELIUS a disparu et que le sac ne contenait pas de liste, mais seulement des livres. Il capitule maintenant. VOGEL doit être exécuté en public. En raison de certaines circonstances déplorables, on élaboré péniblement un plan pour chaque position en particulier, et pour l'exécution, le samedi, lorsque tout est terminé, on veut s'octroyer une détente.

Scène III - CHEZ GRAP

On est samedi. GRAP et ROSI attendent le moment propice pour entrer. Le jeu du cochon est imminent. Il doit avoir lieu dans la cour intérieure de la maison de TUCHER. En avant-programme ROSI doit faire sa première entrée comme chanteuse. Puis GRAP veut essayer, lors du jeu du cochon, d'abattre GRÜNHALDER. Le jeu du cochon ne sera disputé que par des aveugles: ils poursuivront un cochon, qui est attaché à un piquet par une longue corde. ROSI se change plusieurs fois, car elle ne sait pas laquelle des deux robes va le mieux. MARC est toujours là. La liaison de ROSI avec le Dr. FAUST est maintenant finie.

Scène IV - CHEZ TUCHER

Les patriciens viennent de diner et sortent du salon. Ils font, en se promenant, le tour de la cour intérieure. Ils prennent place. Rosi chante. Le jeu du cochon a lieu. GRAF frappe GRÜNVALDER. Celui-ci riposte. On découvre alors que GRÜNVALDER lui aussi n'a fait que jouer l'aveugle. Tous deux sont démasqués et arrêtés.

Scène V - CHEZ GRAF

Rosi est finalement heureuse de ne plus avoir son père à ses crochets. Elle peut enfin respirer. MARC veut reprendre contact avec son entreprise. Il va dire qu'il a eu une angine. Rosi essaie de le retenir dans l'appartement en qualité de serviteur. Mais il part. Elle se met à raccommoier sa veste.

Scène VI - EN MAISON DE CORRECTION ET DE TRAVAIL

GRAF et GRÜNVALDER furent rendus vraiment aveugles et travaillent à présent avec d'autres aveugles dans la taille de verre où l'on taille et polit les verres de lunettes. On y fait aussi de la musique pour les ouvriers. Le Dr. FAUST, SPENGLER et le Sénateur TUCHER dirigent une délégation suisse à travers le service. Travaillent également au même endroit des radicaux mutilés. Le Dr. FAUST présente sa première machine à tailler. Les aveugles et mutilés chantent des refrains entraînants sous la direction de GRAF et GRÜNVALDER qui animent la troupe et battent la mesure.

Epilogue chez DÜRER - 1527

Tous sont à nouveau réunis là. GRAF et GRÜNVALDER eux aussi, sont une fois encore sur la petite estrade des musiciens. Rosi fait à nouveau le service. DÜRER fait présenter son dernier livre: la doctrine de la fortification. De quelle

Scène IV - CHEZ TUCHER

Les patriciens viennent de dîner et sortent du salon. Ils font, en se promenant, le tour de la cour intérieure. Ils prennent place. Rost chante. Le jeu du cochon a lieu. GRAF frappe GRUNWALDER. Celui-ci riposte. On découvre alors que GRUNWALDER lui aussi n'a fait que jouer l'aveugle. Tous deux sont démasqués et arrêtés.

Scène V - CHEZ GRAF

Rost est finalement heureuse de ne plus avoir son père à ses crochets. Elle peut enfin respirer. HARR veut reprendre contact avec son entreprise. Il va dire qu'il a eu une angine. Rost essaie de le retenir dans l'appartement en qualité de serviteur. Mais il part. Elle se met à raccommoder sa veste.

Scène VI - EN MAISON DE CORRECTION ET DE TRAVAIL

GRAF et GRUNWALDER furent rendus vraiment aveugles et travaillent à présent avec d'autres aveugles dans la salle de verre où l'on taille et polir les verres de lunettes. On y fait aussi de la musique pour les ouvriers. Le Dr. FAUST, SPENGLER et le sénateur TUCHER dirigent une délégation suisse à travers le service. Travaillent également au même endroit des radicaux mutiles. Le Dr. FAUST présente sa première machine à tailler. Les aveugles et mutiles chantent des refrains entraînants sous la direction de GRAF et GRUNWALDER qui aiment la troupe et battent la mesure.

Epilogue chez DUBER - 1937

Tous sont à nouveau réunis là. GRAF et GRUNWALDER eux aussi. Rost une fois encore sur la petite estrade des musiciens. Rost fait à nouveau le service. DUBER fait présenter son dernier livre: la doctrine de la fortification. De quelle

façon pouvoir se protéger parfaitement ?! Sécurité contre le monde entier ! C'est le sujet de sa dernière oeuvre. Cette ébauche de position fortifiée, fantastique et paranoïde à la fois, appelée "la tanière" va être présentée. Les patriciens sont heureux. Ils sont assis là, dégustant des friandises, là, face au caractère éternel de leur inattaquable pouvoir. Conservé à tout jamais. Le Dr FAUST circule, nerveux comme toujours. Il tourne à nouveau autour de Rosi. Mais il ne sait pas qu'il lui a déjà fait la cour une fois...

façon pouvoir se protéger parfaitement ? Sécurité contre
 le monde entier ! C'est le sujet de sa dernière oeuvre.
 Cette ébauche de position fortifiée, fantastique et para-
 noïde à la fois, appelée "la tour" va être présentée.
 Les patients sont heureux. Ils sont assis là, déguantés
 des fringales, à face au caractère éternel de leur
 inattaquable pouvoir. Conservé à tout jamais. Le Dr FAUST
 circule, nerveux comme toujours. Il tourne à nouveau au-
 tour de Rosi. Mais il ne sait pas qu'il a déjà fait
 la cour une fois...

Prologue chez Dürer

(Dans l'atelier de Dürer. 4 quatre grandes planches sur la scène: les 3 dessins pour les monuments de "L'instruction à la mesure" et la feuille avec le plan d'écriture qui suit dans le 3e livre de "l'instruction" la figure no 27; l'écriture commence comme suit:

DAS W (LA P)

GOTES (DE DIEU)

BLEIBT (RESTE)

Les musiciens: sur une estrade trop petite : Jörg Graf, Georg Grünwalder, Lorenz. Tous portent sur les yeux les petites verres rondes et noirs qui caractérisent ici les aveugles. Les 3 ^{musiciens} servants occupés aux dernier préparatifs pour la réception. Les 3 musiciens trouvent à l'aveugle leur petites estrade. Une balustrade fermée par un portillon les garde ensemble.

Jörg Graf commence le premier à faire de la musique. Il s'accompagne lui-même avec la guitare. Il semble vouloir réciter quelque chose qu'il a composé. Avec un prélude il attire l'attention. Lorsque le tintement des verre s'arrête, il commence:)

Graf

Une chanson sur l'inquiétude
(il chante)

première
me est la
, animée)

Que sentez-vous dans votre pied, monsieur,
vous trouvez que le sol bouge ?
Peut-être on serait mieux en Thuringe
puisqu'on y vit davantage dans la forêt.

Quelle inquiétude
et combien c'est peu qu'on sait:
y a-t-il cent qui bougent ou dix-mille ?
va-t-il faire chaud ou froid ?

(La deuxième partie de la dernière ligne est la plus lourde, la plus menaçante, la plus lente)

Que sentez-vous dans votre ventre, monsieur
prenez-vous encore un verre ?
ou serait-il mieux de rester sobre
au cas où quelque chose arriverait soudain ?

Prologue chez Dürer

(Dans l'atelier de Dürer. - Deuxes grandes planches
sur le chevalet les 3 bas-reliefs pour les monuments
de "L'Instruction de la jeunesse" et la feuille avec
le plan d'ordonner qui suit dans le 3e livre
de "L'Instruction" le légende no 27; l'écriture
commence comme suit:

LES V (LA V)
COTTE (DE DÜRER)
BRIEF (HEURE)

Les monuments ont une entrée trop petite : 1500
Gros. C'est-à-dire, l'œuvre. Tous contents sur
les yeux les petites verres rondes et noirs qui
caractérisent les verres. Les 3 verres
occupés aux détails gravés pour la réception.
Les 3 monuments trouvent à l'avance leur petite
entrée. Une peinture l'œuvre par un petit
les verres assés.

1000 Gros commencent le premier à faire de la copie.
Il s'occupe lui-même avec le galeon. Il semble
vouloir résumer depuis chose qu'il a regardé. Avec
un galeon il attire l'attention. Lorsque la chose
est des verres a'arrêter, il commente)

Une chance sur l'industrie
(il change)

Que sentez-vous dans votre pied, monsieur,
vous trouvez que le sol bouge ?
L'œuvre est assés simple en l'œuvre
surtout on y vit davantage dans la forêt.

Gros
monnaie
de la
monnaie

Quelle industrie
et combien c'est peu qu'on fait ?
7-8-11 tant qui bougent ou dix mille ?
7-8-11 tant qu'on fait ?
Les données point de la donnée finit de plus grande,
une entreprise, in fine l'œuvre)

Que sentez-vous dans votre ventre, monsieur,
trouvez-vous encore de votre ?
ou sentez-vous dans votre ventre ?
L'œuvre de quelques choses s'arrêter s'arrêter ?

Quelle inquiétude
et combien c'est peu qu'on sait
y a-t-il cent qui bougent
va-t-il faire chaud ou froid ?

Il se lamente: où sont l'esprit de sacrifice, la fidélité
chacun le veut aujourd'hui à son aise
oh, ne vous lamentez pas trop fort, monsieur,
c'est déjà la dégradation, mais pour qui ?

Quelle inquiétude
et combien c'est peu qu'on sait,

(Au 3e refrain Lorenz et Grünwalder s'ajoutent,
mais sans leurs paroles. Avec sa voix beaucoup plus
forte Grünwalder domine tout de suite; il enlève la
chanson à Graf et la chante en voyelles sereines
en la-la-la. Finalement Graf s'exaspère, parce qu'il
ne peut plus suivre la vitalité musicale de
Grünwalder.)

Graf (à travers le chant de Grünwalder)
Fasse de la musique qui veuille.
Je suis coincé, au fond. Lorenz!

Lorenz Si j'avais le choix
je me préférerais les cafards pour jouer avec eux

Grünwalder (rit de son rire riche et clair, fort mélodieux)
(Les notables arrivent. Rosi, Dorl et Maria le font
savoir au musiciens)
(Dürer fait entrer: Willibald Pirckheimer qui marche
mal; il semble souffrir de l'arthrite à la hanche;
celà sied mal ce ^{bel} grand homme de haute taille et
vaniteux. Puis le docteur Faust accompagné de
Lazarus Spengler et Paracelsus. Hans Sachs et
deux veuves. Le docteur Joachim Camerarius et le
docteur Eoban Hesse. Ils forment tous ensemble la
haie pour les trois couples patriciens : les
Pfinzing, les Holzschuer, les Baumgartner)

Quelle indignité
et combien s'est peu qu'on soit
y a-t-il cent qui posent
et s'il faut être ou l'indigne ?

Il se lamentait sous l'aspect de sacrifice, la liberté
chaque le veut aujourd'hui à son aise
de, ne vous lamentez pas trop fort, monsieur,
s'as été la dégradation, mais pour qui ?

Quelle indignité
et combien s'est peu qu'on soit

(Au se certain l'air de Grunwaldt s'ajoutent
mais sans ceux certains. Avec ce voix beaucoup plus
force Grunwaldt domine sous de cette; il envoie la
honneur à Dieu et la grande en voyelles certains
en la-la-la. Étant donné que certains, parce qu'il
ne peut plus suivre la vitesse musicale de
Grunwaldt.)

(Le travers le chant de Grunwaldt)
Yankee la machine qui travaille
le suis certain de tout. L'œuvre

Et j'avais le choix
je me précipitais les autres pour l'œuvre

(Même de son titre et état, tout rétrograde)
les nouvelles œuvres. Non, tout se trouve de tout

(Annonce)
avoir en musique)
(C'est fait entre Wilhelm Kricheldorf qui se
est; il semble vouloir de s'inscrire à la pensée
est été tel ce l'air de deux autres et
autres. Puis le docteur l'œuvre accompagné de
docteur Spangier et paroliers. Dans l'air de
deux autres. Le docteur Joseph Gumbert et le
docteur Robert Hans. Ils l'œuvre pour certains de
mais pour les trois couples paroliers : les
Kricheldorf, les Kricheldorf, les Kricheldorf)

PROLOGUE CHEZ DURER

Dans l'atelier de DURER. Quatre tableaux: les trois croquis de monuments, tirés du livre "Initiation à la doctrine du mesurage" et la feuille avec l'inscription qui suit la figure 27 dans le 3ème livre de l'"Initiation au mesurage". L'inscription commence ainsi:

LA PAROLE
DE DIEU
DENEURE

A l'occasion de la première du livre, sont réunis chez DURER: Willibald PIRCKHEIMER, Dr. FAUST, Hans SACHS avec deux veuves de maîtres, Dr. Lazarus SPENGLER, PARACELSUS, Dr. Andreas OSIANDER, Dr. Christophe SCHEURL, Dr. Joachim CAMERARIUS, Dr. Eoban HESSE, les Sénateurs PFINZING, BAUMGARTNER, TUCHER et leurs femmes Margarete, Maria Hedwig, Helena.

Les musiciens: sur une estrade trop petite Jörg GRAF, Georg GRÜNVALDER, LORENZ. Tous trois portent des petites lunettes rondes et sombres, qui caractérisent ici les aveugles.

Domestiques: Rosi GRAF, Maria, Lena.

On s'aperçoit que PIRCKHEIMER ne tient pas sur ses pieds. Et que c'est le Dr. FAUST qui boit le plus vite.

GRAF Et là un gars doit encore jouer! Je suis pratiquement coincé. Lorenz.

LORENZ Si je pouvais choisir, je jouerais plutôt avec des cloportes qu'avec vous.

(GRÜNVALDER rit, de son rire magnifique et sonore)

Rosi Psschtt!
Maria Ces messieurs.

(1) (Les musiciens enchainent aussitôt avec une jolie musique gaie - courte. Les invités sont devant les quatre tableaux)

PROLOGUE CHEZ DÜRER

Dans l'atelier de DÜRER, quatre tableaux: les trois croquis de monuments, tirés du livre "Initiation à la doctrine du message" et la feuille avec l'inscription qui suit la figure 27 dans le 3ème livre de "Initiation au message". L'inscription commence ainsi:

LA PAROLE
DE DIEU
BENÉDIRE

A l'occasion de la première du livre, sont réunis chez DÜRER: Willibald PIRCKHEIMER, Dr. FAUST, Hans SACHS avec deux veuves de maîtres, Dr. Lazarus SPENGLER, PARACELSUS, Dr. Andreas OSIANDER, Dr. Christophe SCHURL, Dr. Joachim CAMERARIUS, Dr. Eoban HESSE, les Sénateurs PRINZING, DAUM-GÄRTNER, TUCHER et leurs femmes Margarete, Maria Hedwig, Helene.

Les musiciens sur une estrade trop petite Jörg GRAF, Georg GRUNWALDER, LORENZ. Tous trois portent des petites lunettes rondes et sombres, qui caractérisent ici les aveugles.

Domestiques: Rosi GRAF, Maria, Lena.

On s'aperçoit que PIRCKHEIMER ne tient pas sur ses pieds. Et que c'est le Dr. FAUST qui doit le plus vite.

Et là un gars doit encore jouer! Je suis pratiquement coincé. Lorenz.
LORENZ Si je pouvais choisir, je jouerais plutôt avec des clochettes qu'avec vous.

(GRUNWALDER rit, de son rire magnétique et sonore)

Maria Rosi
Ces messieurs. Paschett!

(Les musiciens enclinent aussitôt avec une jolie musique Gate - courte. Les invités sont devant les quatre tableaux)

(Page 7) (Elle continue à verser. Le vin déborde et coule sur la main de FAUST. Il approuve - c'est ce qu'il veut)

DÜRER	Domage.
Dr. FAUST	Pour chaque goutte. Continue.
PIRCKH.	Musique!

(Les musiciens se mettent à jouer)

(2) 0:30 symétriquement au (1). Fin pour cette partie

(Obscurité)

(Page 13)

(3) MARKUS
(doucement, en souplesse, rapide: air à la mode)
(chante en récitant, doucement)

Ils firent attrapper leur frère
Et l'allongèrent sur la table.
On le découpa en morceaux
exactement comme un requin

(Page 21)

GRAF
Chaque fois que j'ouvre ma gueule, c'est ce truc pieux qui
en sort toujours. Exactement comme si je voulais m'accrocher
aux Luthériens

(chante sauvagement, nerveusement, s'emballant, exagérant,
s'effaçant, gémissant, puis hurlant: bref, malheureux)

(4) Genre: chorale, mais très basse, malheureuse, passionnée. Et le plus
important: les quatre dernière lignes sont la copie du refrain n° (3)
du concurrent GRÜNVALDER)

Christ, éclaire-moi, moi qui suis grand pêcheur
Non coeur, mon âme, ma pensée
Que je te loue maintenant et toujours
Je suis ta créature.
Seigneur, ta volonté me touche

(Elle continue à verser. Le vin déborde et coule sur la main de FAUST. Il approuve - c'est ce qu'il veut)

DURER
Dr. FAUST
PIRCKH.

Donnage.
Pour chaque goutte. Continue.
Musique!

(Les musiciens se mettent à jouer)

symétriquement au (1). Fin pour cette partie

(2) 0:20

(Obscurité)

(3) HARKUS

(doucement, en souplesse, rapide; air à la mode)
Chante en réchant, doucement)

Ils tirent à strapper leur frère
Et l'allongent sur la table.
On le découpe en morceaux
Exactement comme un repaun

(4) GRAY

Chaque fois que j'ouvre ma gueule, c'est ce truc bieu qui
en sort toujours. Exactement comme si je voulais m'accrocher
aux luthériens

(Chante sauvagement, nerveusement, s'emballant, exagérant,
s'étouffant, gémissant, puis hurlant; prêt, malheureux)
Genre: chorale, mais très basse, malheureuse, passionnée. Et le plus
important: les quatre dernière lignes sont la copie du refrain n° (2)

du concurrent GRUNWALDER)

Christ, éclairer-moi, moi qui suis grand pécheur
Mon cœur, non îme, ma pensée
Que je te loue maintenant et toujours
Je suis ta créature.
Seigneur, ta volonté me touche

Christ, éclaire-moi, fais que j'aime
 Mon prochain comme je le dois.
 Que je ne l'afflige pas par une parole ou un acte
 Ainsi je serai heureux
 Là-bas éternellement et à jamais près de toi
 Là-bas éternellement et à jamais près de toi.

(Rosi rit de bon coeur, insouciant)

GRAF Qu'y a-t-il donc?
 Rosi Je trouve ça vraiment bon

(GRAF ne comprend pas)

La façon dont tu parodies le GRUNWALDER
 GRAF Je l'ai fait?
 Rosi C'était bien le ton qu'il prend.

Ils firent attraper leur frère
 Et l'allongèrent sur la table.
 On le découpa en morceaux
 Exactement comme un requin.

GRUNWALDER Jamais entendu. Encore quelques années, Rosi, et nous achè-
 terons la petite propriété de Dachsbach. Il nous manque
 encore 40 florins. Alors nous serons sortis d'affaire.

(Page 26-27)

GRAF

Et la plus grosse bêtise fut de dénoncer ce MARKUS. On
 est tout simplement trop sincère. Et avec ça, je crois
 toujours avoir appris à me dominer. La Hergotin et ce
 MARKUS font partie de ces bandes de MÜRZER, je m'en sou-
 viens maintenant- A la Pentecôte de l'année prochaine,
 ils veulent accéder au pouvoir - "Je vous en prie", c'est
 tout ce que je peux dire. Tant pis. Je n'ai rien d'autre
 à perdre que des maîtres. Rappelle-toi petite: si tu n'as

à perdre que des matras. Kappel-toi petite: si tu n'as
tout ce que je peux dire. Tant pis. Je n'ai rien d'autre
ils veulent accéder au pouvoir - "Je vous en prie," c'est
viens maintenant - à la Pentecôte de l'année prochaine.
MARKUS font partie de ces bandes de MÜRZER, je m'en sou-
tousjours avoir appris à me dominer. La Hergelein et ce
est tout simplement trop sincère. Et avec ça, je crois
Et la plus grosse bêtise fut de dénoncer ce MARKUS. On

encore 40 florins. Alors nous serons sortis d'affaire.
terons la petite propriété de Dachsbad. Il nous manque
GRUNWALDER jamais entendu. Encore quelques années, Rost, et nous aché-

Exactement comme un reptile.
On le découpa en morceaux
Et l'allongèrent sur la table.
Ils tirent attraper leur frère

Rost
GRAF
Rost
C'était bien le ton qu'il prend.
Je l'ai fait?
La façon dont tu parodies le GRUNWALDER

(GRAF ne comprend pas)

Rost
GRAF
Je trouve ça vraiment bon
Qu'y a-t-il donc?

(Rost rit de bon coeur, insouciant)

Là-bas éternellement et à jamais près de toi.
Là-bas éternellement et à jamais près de toi
Ainsi je serai heureux
Que je ne l'attille pas par une parole ou un acte
Mon prochain comme je le dois.
Christ, éclaire-moi, fais que j'aime

PIRCKHEIMER

pas de maison sur la place du marché, ne t'accroche pas à ceux qui en ont une.

Rosi

Et tu pourrais avoir besoin encore une fois de tes vieilles chansons.

GRAF

Quelle vieilles chansons?

Rosi

(chante)

Genre: chanson politique

Lorsque je me lève tôt le matin

Dès que je vais dans la pauvreté

Malheur, détresse

Me frappent en plein visage.

GRAF

Cette strophe, je devrais la barrer. Ça attire beaucoup trop les regards des gens vers mes yeux.

(6) Genre: chant de combat. Enthousiaste, qui emporte. Clair, beau, fort. Avant tout: utopie, la plus belle, la plus pure des utopies socialistes. La musique la plus positive de toute la pièce. Et très importants, parce qu'elle est souvent reprise et sera plus tard commercialisée comme chanson à la mode dans le service culinaire des patriotes.

Scène 2

(Page 35)

(Salle des Fêtes du Lycée Egide, le jour de l'inauguration, le 7 Mai 1526. De l'extérieur arrive l'acclamation que le peuple réserve aux personnalités: Vive Hans SACHS - DURER à la tribune - Bravo Hans SACHS - Vive Philippe MELANCHTON.

Parfois des spectateurs, écrasés, passent à travers le portail parce que le clapet de fermeture ne résiste plus à la poussée de la foule.

Font leur entrée: DURER accompagné de PIRCKHEIMER, du Dr. FAUST; Hans SACHS et deux femmes de maîtres; SCHEURL, OSIANDER, SPENGLER, MELANCHTON accompagné de HESSE et CAMERARIUS; les sénateurs BAUMGARTNER, PFINZING et TUCHER avec leurs femmes.

CAMERARIUS parle le premier)

pas de maison sur la place du marché, ne t'accroche pas
à ceux qui en ont une.
Et tu pourrais avoir besoin encore une fois de tes vieilles
chansons.

ROSE
GRAP
ROSE

Quelle vieilles chansons?
(chante)
Genre: chanson politique

Lorsque je me lève tôt le matin
Dés que je vais dans la pauvreté
Malheur, détresse
Ne frappent en plein visage.

Cette strophe, je devrais la barrer. Ça attire beaucoup
trop les regards des gens vers mes yeux.

GRAP

Scène 5

(Salle des fêtes du lycée Egide. Le jour de l'inauguration,
le 7 Mai 1954. De l'extérieur arrive l'acclamation que
le peuple réserve aux personnalités: Vive Hans SACHS -
DURER à la tribune - Bravo Hans SACHS - Vive Philippe
MELANCTON.
Parfois des spectateurs, écartés, passent à travers le
portail parce que le clapet de fermeture ne réside plus
à la poussée de la foule.
Font leur entrée! DURER accompagné de PIRCKHEIMER, du Dr.
FAUST; Hans SACHS et deux femmes de maîtres; SCHUBAL,
OSTHOFER, SPENGLER, MELANCTON accompagné de HESSE et
CAMERARIUS; les sénateurs BAUNGHARTNER, PRINZING et TUCHER
avec leurs femmes.
CAMERARIUS parle le premier.)

(1954)

PIRCKHEIMER. Lorsque j'étais enfant, il y avait sur notre médaille, au-dessus de la colonne d'Hercule, NON PLUS ULTRA. Aujourd'hui, il y a: PLUS ULTRA. Nous avons balayé les frontières. Continuez ainsi. Bon Dieu, lorsque je vois nos jeunes gens flâner à bord de ce navire luxueux appelé NURNBERG, comme si rats et ouragans n'étaient pas toujours et automatiquement en conflit très étroit avec un si beau navire, je ne peux empêcher ma lèvre d'enfler.

(Maintenant, il s'arrête parce qu'un chant se fait entendre de l'extérieur, un chant qui veut manifestement s'imposer malgré la répression, et qui s'impose un long moment, à tel point que PIRCKHEIMER ne discourt plus mais murmure avec HESSE et CAMERARIUS et un homme en uniforme)

- (6) Genre: chant de combat. Enthousiaste, qui emporte. Clair, beau, fort. Avant tout: utopie, la plus belle, la plus pure des utopies socialistes. La musique la plus positive de toute la pièce. Et très importante, parce qu'elle est souvent reprise et sera plus tard commercialisée comme chanson à la mode dans le service culinaire des patriciens.

Cela va faire une jolie ville
 Que celle qui nous est dérobée
 Puisque non seulement le Palais
 Salue bien bas avec de l'or,
 Mais encore toutes les rues
 Resplendent sous tant d'or,
 Une ville où tout est bien et clair
 Comme cela n'a jamais été nulle part.
 Si bien que vous allez vous étonner.

(Là-dessus les chœurs parlés)

Vous ne pouvez discuter avec nous
 Car nous vous séduirions.
 DENCK et VOGEL sont enfermés
 Et ça, ça doit être une ville libre!

Lorsque j'étais enfant, il y avait sur notre médaille,
 au-dessus de la colonne d'Hercule, NON PLUS ULTRA. Au-
 jourd'hui, il y a PLUS ULTRA. Nous avons dépassé les
 frontières. Continuons ainsi. Bon Dieu, lorsque je vois
 nos jeunes gens fêter à bord de ce navire luxueux
 appelé HUNTER, comme si rats et ouragans n'étaient
 pas toujours et automatiquement en conflit très étroit
 avec un si beau navire, je ne peux empêcher ma lèvre
 d'entier.

Maintenant, il s'arrête parce qu'un chant se fait en-
 tendre de l'extérieur, un chant qui veut manifestement
 s'imposer malgré la répression, et qui s'impose un long
 moment, à tel point que PICKWICKER ne dit rien plus
 mais murmure avec HESSE et CAMERARIUS et un homme en
 uniforme)

(à) Genre: chant de combat. Enthousiaste, qui emporte. Clair, beau, fort.
 Avant tout: utopie, la plus belle, la plus pure des utopies
 socialistes. La musique la plus positive de toute la pièce.
 Et très importante, parce qu'elle est souvent reprise et
 sera plus tard commercialisée comme chanson à la mode dans le
 service culinaire des patriciens.

Cela va faire une jolie ville
 Que celle qui nous est dérobée
 Puisque non seulement le Palais
 Salue bien nos avec de l'or,
 Mais encore toutes les rues
 Répondissent sous tant d'or,
 Une ville où tout est bien et clair.
 Comme cela n'a jamais été nulle part.
 Si bien que vous ayez vous étonner.
 (Là-dessus les chœurs parlés)
 Vous ne pouvez discuter avec nous
 Car nous vous séduisons.
 DENCK et VOGEL sont enfermés
 Et ça, ça doit être une ville libre!

(6) 2ème chanteur (Niklas MUFFEL est tout d'abord allongé sur le lit chez le masseur. Une serviette pour les reins couvre sa nudité. On le masse. Elsa est là, avec une coupe, pour le fortifier. Pendant le massage, le choeur s'approche et chante au-dessus du masseur et de celui qu'il masse; une musique fervente)

(7) Genre: hymnes du Moyen-Age- Fervents passionnés, très très doux. On donne une musique originale comme inspiration.

Nous sommes en plein dans la vie
Mais encerclés par la mort.
Qui chercher, qui nous aide
A obtenir la grâce?
C'est toi Seigneur, toi seul.
Nous regrettons notre crime

(10) 4ème chanteur
Genre: air lyrique
douce, plus l'air
Le "petit anneau"
négocié comme
C'est un tout petit anneau, tout petit et doux

Qui t'a irrité, Seigneur,
Dieu, notre Seigneur et Saint,
Dieu fort et saint, Jésus, qui fut à l'époque
Saint Sauveur miséricordieux,
Toi seul éternel, ne nous laisse pas sombrer
Dans la mort amère qui doit venir!
Kyrie Eleison - Kyrie eleison.

MUFFEL (Il fait un signe à Elsa. Elle lui donne la coupe. Lorsqu'il fait mine de vouloir boire, ANTON arrête de le masser. Mais MUFFEL ne boit pas. Il garde la coupe dans la main. Il fait signe aux chanteurs. Ils s'avancent et proposent deux chansons au choix.

(8) 1er chanteur Genre: cantique du Moyen-Age - texte original, d'où la nécessité de reproduire au maximum le son original.

Tu ne vois sur la terre que frivolité
Celui-ci construit, celui-là démolit
Ce qui fleurit doit aussitôt être foulé
Ce qui se rebelle, demain ne sera que cendres.

6
Niklas HUPPEL est tout d'abord allongé sur le lit chez le masseur. Une serviette pour les reins couvre sa nudité. On le masse. Elsa est là, avec une coupe, pour le fortifier. Pendant le massage, le choeur s'approche et chante au-dessus du masseur et de celui qu'il masse; une musique fervente)

(7) Genre: hymnes du Moyen-âge - fervents passionnés, très très doux. On donne une musique originale comme inspiration.

Nous sommes en plein dans la vie
Mais encerclés par la mort.
Qui chercher, qui nous aide
A obtenir la grâce?
C'est toi Seigneur, toi seul.
Nous regrettons notre crime
Qui t'a irrité, Seigneur,
Dieu, notre Seigneur et Saint,
Dieu fort et saint,
Saint Sauveur miséricordieux,
Toi seul éternel, ne nous laisses pas sombrer
Dans la mort amère qui doit venir!
Kyrie Eleison - Kyrie eleison.

HUPPEL Il fait un signe à Elsa. Elle lui donne la coupe. Lorsqu'il fait mine de vouloir boire, ARTON arrête de le masser. Mais HUPPEL ne doit pas. Il garde la coupe dans la main. Il fait signe aux chanteurs. Ils s'avancent et proposent deux chansons au choix.

(8) 1er chanteur Genre: cantique du Moyen-âge - texte original, b'ou la nécessité de reproduire au maximum le son original.

Tu ne vois sur la terre que frivolité
Celui-ci construit, celui-là démolit
Ce qui fleurit doit aussitôt être foulé
Ce qui se rebelle, demain ne sera que cendres.

(9) 2ème chanteur - Même genre que (8)

Ah, qu'est-ce que le monde entier
Luxe, honneur, biens et argent,
Quand la mort arrive, tout est fini.
Ne restent que boue, poussière et cendres.

(MUFFEL boit vite et met la coupe sous la couverture du
lit du masseur, pour ne plus être tenté!)



(10) SCHIENBEIN

Genre: air lyrique, beau. Plus la musique est lyrique, belle et
douce, plus l'ironie paraît grande, et c'est le but recherché.
Le "petit anneau" est le prépuce de Jésus, qui fut à l'époque
négocié comme relique.

(SCHIENBEIN chante, accompagné par les musiciens)

C'est un tout petit anneau, tout petit et mou
Celui qui l'aurait serait immensément riche.
Le Saint-Esprit l'a déposé là
Sur le coeur de Marie. Et le monde
Le tient du fiancé céleste
Lorsqu'il descendit sauver les hommes.
Il est d'un blanc brillant, et rouge aussi
Le petit anneau en chair. Et pas mort.
Comme David l'a déjà chanté:
Pour le Saint n'existe pas de putréfaction.



Ne restent que boue, poussière et cendres.
Quand la mort arrive, tout est fini.
Luxe, honneur, biens et argent,
Ah, du reste que le monde entia
lit du messeur, pour ne plus être centé)
(MURTEL doit vite et met la coupe sous la couverture du

(10) SCHIBERIN

Genre air lyrique, beau. Plus la musique est lyrique, belle et
douce, plus l'ironie paraît grande, et c'est le but recherché.
Le "petit anneau" est le précoce de Jésus, qui fut à l'époque
négocié comme relique.

(SCHIBERIN chante, accompagné par les musiciens)

C'est un tout petit anneau, tout petit et mou
Celui qui l'aurait serait immensément riche.
Le Saint-Esprit l'a déposé là
Sur le cœur de Marie. Et le monde
Le tient du fiancé céleste
Lorsqu'il descendit sauver les hommes.
Il est d'un blanc brillant, et rouge aussi
Le petit anneau en chair. Et pas mort.
Comme David l'a déjà chanté:
Pour le Saint n'existe pas de putréfaction.

(MUFFEL, SCHIENBEIN, RACKELMANN, deux théologues)

MUFFEL (s'adressant au 1er théologue)

Posez maintenant exactement les questions sur l'authenticité

(avec musique)

1er théologue (en récitant)

Le collègue peut-il alors m'expliquer
Comment Jésus veut-il l'éternité
Sans avoir l'intégrité physique.
A essere et essere bene
Appartient pellicola illa, comme les dents,
Les cheveux appartiennent a la pulchritudo.

2ème théologue Concedo. Puisque les Juifs sont privés
De la membrane sans être vraiment blessés
Ce monsieur pourrait, pour notre plaisir,
Ad venerationem fidelium,
Laisser ce minuscule petit bout.

1er théologue Concedo. Pour ce qui touche les Juifs
Sinon, nego. Mais comment est-ce, s'il vous plaît,
d'après les documents.

2ème théologue Là c'est éclatant.
Regarde Acta Sanctorum ad diem primum
Januarii dans le célèbre Libellum
De Sanctis Sanctorum, ça décrit
Ce que Saint Latran s'annexe
Comme biens sacrés dans cette période-là
Pour grossir son trésor fait de charités
Certissima fama et traditione
Nous pouvons dire idem specifice
Et idem numero sufficiento
Documenta probatum.

(MURTEL, SCHIEBWIN, RACKERHANN, deux théologues)

MURTEL (s'adressant au 1er théologue)

Posez maintenant exactement les questions sur l'authen-
ticit 

(avec musique)

1er théologue (en récitant)

Le coll ge peut-il alors m'expliquer
Comment Jésus veut-il l'éternité
Sans avoir l'intégrité physique.
  essayer et essayer dans
Appartient pellicole lila, comme les dents,
Les cheveux appartenent à la pulchritudo.

2 me théologue
Concedo. Puisque les Juifs sont privés
De la membrane sans être vraiment blessés
Ce monsieur pourrait, pour notre plaisir,
 d veneration fidelium,
L sser ce minuscule petit bout.

1er théologue
Concedo. Pour ce qui touche les Juifs
Sinon, nego. Mais comment est-ce, s'il vous plaît,
d'après les documents.

2 me théologue
Là c'est éclairant.
Regarde Acta Sanctorum ad diem primum
Januarit dans le célèbre fidelium
De Sanctis Sanctorum, ce décrit
Ce que Saint Latran s'annexa
Comme biens sacrés dans cette période-là
Pour grossir son trésor fait de charités
Certissim sans et traditione
Nous pouvons dire idem specifico
Et idem numero sufficiento
Documents probatum.

1er théologue (tiré comme ite missa est)

Concedo.

RACKELMANN Nous vous remercions.
 SCHIENBEIN Le régent tremble de tous ses membres.
 MUFFEL J'achète
 RACKELMANN ET SCHIENBEIN
 Bravo! Bravo!

1er et 2ème théologue (chantant)

Non est
 In toto sanctior orbe locus
 Quam Nurimberg

(12) Version à deux voix du (9)

GRÜNVALDER et GRAF

Ah, qu'est-ce que le monde entier
 Luxe, honneur, biens et argent,
 Quand la mort arrive, tout est fini.
 Ne restent que boue, poussière et cendres.

(Réception chez PIRCKHEIMER. Le buffet sur une table paysanne. Des domestiques habillés des même costumes. Près de la table, deux tonneaux placés sur des chevalets, d'où les servantes Rosi et Léna remplissent les cruches: vin rouge et vin blanc. Les musiciens GRÜNVALDER, GRAF et LORENZ sur une estrade. Une petite scène sur la scène. Buffet, tonneaux, costumes des domestiques et des musiciens sont insérés au milieu patricien de PIRCKHEIMER tels une pointe rustique)

ter théologues (clair comme le mica est)

Concedo.

RACKELMANN
SCHENKIN
MURTEL
RACKELMANN ET SCHENKIN
Bravo! Bravo!

ter et Sème théologues (chantant)

Non est
In toto sanctior orbe locus
quam Hurlberg

(15) Version à deux voix du (9)
GRUNWALDER et GRAF

Ab, du'est-ce que le monde entier
Luxe, honneur, biens et argent,
Quand la mort arrive, tout est fini.
Ne restant que poussière et cendre.

(Réception chez PIRCKHEIMER. Le buffet sur une table
paysanne. Des domestiques habillés des mêmes costumes.
Près de la table, deux tonneaux placés sur des chevaux,
d'où les servantes Rosi et Léna remplissent les cruches:
vin rouge et vin blanc. Les musiciens GRUNWALDER, GRAF
et FORNER sur une estrade. Une petite scène sur la scène.
Buffet, tonneaux, costumes des domestiques et des musi-
ciens sont insérés au milieu patricien de PIRCKHEIMER
sous une pointe rustique)

GRAF LORENZ, s'il te plaît, là c'est moi qui dois jouer, il lui faut plus de place que toi et moi réunis n'en prenons.

LORENZ Donne-lui des coups dans le ventre jusqu'à ce qu'il capitule.

GRAF C'est déjà un sacré destin que d'avoir affaire à un tel type professionnellement.

(GRUNWALDER éclate de son rire sonore. A cet instant entrent PIRCKHEIMER, avec le Dr. FAUST et DÜRER. Les trois musiciens commencent aussitôt à jouer, sur un Pschtt.... des domestiques, une mélodie tyrolienne, douce et légère puis de plus en plus joyeuse.

(13) Tout d'abord PIRCKHEIMER avec DÜRER et le Dr. FAUST
Genre tyrolien - L'air apporte une stimulation

PIRCKHEIMER Sale politique. Plus une seule soirée qui ne soit troublée. Allez, musiciens, voulez-vous gagner quelque chose de plus.

GRUNWALDER Mais ce doit être encore un peu plus que ce dont on a besoin pour s'acheter un journal en enfer.

PIRCKHEIMER Trois pour chacun et pour le vainqueur encore une fois trois. Allez maintenant.

LENA Une femme entre deux hommes
Chacun est séparé de l'autre de trois pas
Celui qui est près de moi après le 3ème pas
Celui-là est et reste avec moi.

(elle a une canne à pêche à laquelle elle accroche une fleur, fait pencher la fleur du côté de GRAF.

GRAF (chante)

(14) Concours de chanteurs entre les deux malheureux concurrents.

GRAF: il souffre, sombre, pas sûr de lui, n'a pas de succès.

GRUNWALDER: insolent, tranchant, agressif, narcissiste.

GRAF

LORNS, s'il te plaît, là c'est moi qui dois jouer, il
lui faut plus de place que toi et moi réunis n'en pre-

LORNS

bonne-lui des coups dans le ventre [usdu' à ce qu'il capi-
tule.

GRAF

C'est déjà un sacré destin que d'avoir affaire à un tel
type professionnellement.

(GRUNWALDER éclate de son rire sonore. À cet instant entrent
PIRCKHEIMER, avec le Dr. FAUST et DURER. Les trois musi-
ciens commencent aussitôt à jouer, sur un paschté.... des
domestiques, une mélodie tyrolienne, douce et légère puis
de plus en plus joyeuse.

(12) Tout d'abord PIRCKHEIMER avec DURER et le Dr. FAUST

Genre Tyrolien - L'air apporte une stimulation

PIRCKHEIMER

sole polidique. Plus une seule entrée qui ne soit troublée.
Allez, musiciens, voulez-vous gagner quelques chose de
plus.

GRUNWALDER

Mais ce doit être encore un peu plus que ce dont on a
besoin pour s'acheter un journal en entier.

PIRCKHEIMER

Trois pour chacun et pour le vainqueur encore une fois
trois. Allez maintenant.

LENA

Une femme entre deux hommes
Chacun est séparé de l'autre de trois pas
Celui qui est près de moi après le 3ème pas
Celui-là est et reste avec moi.

(elle a une canne à pêche à laquelle elle accroche une
filet, fait pencher la filet du côté de GRAF.

GRAF

(chante)

(14) Concours de chanteurs entre les deux malheureux concurrents.
GRAF: Il souffre, sombre, pas sûr de lui, n'a pas de succès.
GRUNWALDER: insolent, tranchant, agressif, narcissiste.

Tous deux chantent par couplets - chacun 3 couplets. Pas tout à la fois, mais seulement pour chacun une strophe à la fois.

GRAF Dans une sombre vallée
 Je repose, les mains fébriles
 Je mâche de l'herbe jaune
 Et me languis de Lèna,
 O Lèna, Lèna, ô Lèna.

(Il fait un pas vers la fleur, donc Lèna - Lèna fait pencher la canne vers GRÜNVALDER.

GRÜNVALDER Je ne suis donc pas comme celui-là
 Comme lui je n'aimerais pas être
 Il rit donc comme un singe,
 Il bouffe tout comme un cochon
 Comme moi tu n'en trouves pas un
 Aussi aime et ne réclame que moi
 Comme moi il n'y en a qu'un
 Et celui-là, c'est moi.

(Il lève le pied et le repose au même endroit, ou fait une pirouette, reste de toutes façons à sa place)
 (Lèna fait un pas vers GRAF. Elle accroche à la canne une chaîne qu'elle a portée et la fait pencher à nouveau vers GRAF)

GRAF Me reste encore un abcès
 Si bien que ma langue pourrit.
 Puis je te chante la chanson
 De mon pauvre amour gâché
 O Lèna, Lèna, ô Lèna.

(fait à nouveau un pas)
 (Lèna fait pencher la canne vers GRÜNVALDER.

GRÜNVALDER Vous êtes la grande foule
 Le gars à côté, il pue
 Et si je vous le chante
 Vous me comblerez d'un prix.

Tous deux chantent par couplets - chacun 2 couplets. Pas tout à la fois, mais seulement pour chacun une strophe à la fois.

GRAF
 Dans une sombre vallée
 Je repose, les mains fébriles
 Je mâche de l'herbe jaune
 Et me languis de Léna,
 O Léna, Léna, ô Léna.

(Il fait un pas vers la fleur, donc Léna - Léna fait pen-
 cher la canne vers GRUNWALDER.)

GRUNWALDER
 Je ne suis donc pas comme celui-là
 Comme lui je n'aimerais pas être
 Il rit donc comme un singe,
 Il poutte tout comme un cochon
 Comme moi tu n'en trouves pas un
 Aussi aime et ne réclame que moi
 Comme moi il n'y en a du tout
 Et celui-là, c'est moi.

(Il lève le pied et le repose au même endroit, ou fait
 une pirouette, reste de toutes façons à sa place)
 Léna fait un pas vers GRAF. Elle accroche à la canne
 une chaîne qu'elle a portée et la fait pencher à
 nouveau vers GRAF)

GRAF
 Me reste encore un accès
 Si bien que ma langue pourrit.
 Puis je te chante la chanson
 De mon pauvre amour gâché
 O Léna, Léna, ô Léna.

(Léna fait pencher la canne vers GRUNWALDER.)

GRUNWALDER
 Vous êtes la grande foule
 Je gers à côté, il que
 Et si je vous le chante
 Vous ne comprenez d'un prix.

Comme moi tu n'en trouves pas un
Aussi embrasse-moi et caresse-moi donc
Comme moi il n'y en a qu'un
Et celui-là c'est moi.

(Reste à nouveau à sa place)

(Lèna fait un pas vers GRAF)

(Elle accroche sa robe à la canne et la tend à GRAF)

GRAF

De la bouche me sort
Un arbre et ses fruits vénéneux
Sers-toi, ô monde,
Ce sont tous tes fruits
O Lèna, Lèna, ô Lèna

(Il fait un pas - Incertain - Lèna tend la canne vers
GRÜNVALDER)

GRÜNVALDER

Jésus, mon petit frère
Est encore et toujours aimé
Je ne peux le comprendre
Puisque je suis donc là à présent.
Comme moi je n'en trouve aucun
Aussi je m'honore et me désire
Comme moi il n'y en a qu'un
Et celui-là c'est moi.

(Il reste de nouveau à sa place)

(Lèna va complètement vers GRÜNVALDER; celui-ci la porte
en faisant le tour de l'estrade en tant que triomphateur.
Il rit là aussi de son rire sonore. GRAF est là figé et
tordu. GRÜNVALDER s'est mis de telle façon qu'il se
trouve au centre juste devant MELANCHTON et PIRCKHEIMER.

Comme moi tu n'en trouves pas un
 Aussi embrasse-moi et caresse-moi donc
 Comme moi il n'y en a qu'un
 Et celui-là c'est moi.

(reste à nouveau à sa place)
 (Léna fait un pas vers GRAF)
 (Elle accroche sa robe à la canne et la tend à GRAF)

De la bouche ne sort
 Un air et ses fruits vénéreux
 Sers-toi, ô monde,
 Ce sont sous tes fruits
 O Léna, Léna, ô Léna

GRAF

(Il fait un pas - incertain - Léna tend la canne vers
 GRUNWALDER)

Léna, mon petit frère
 Est encore et toujours ainsi
 Je ne peux le comprendre
 Puisque je suis donc là à présent.
 Comme moi je n'en trouve aucun
 Aussi je m'honore et me désole
 Comme moi il n'y en a qu'un
 Et celui-là c'est moi.

GRUNWALDER

(Il reste de nouveau à sa place)
 (Léna va complètement vers GRUNWALDER; celui-ci la porte
 en faisant le tour de l'estrade en tant que triompheateur.
 Il rit là aussi de son rire sonore. GRAF est là figé et
 torpide. GRUNWALDER s'est mis de telle façon qu'il se
 trouve au centre juste devant HELMCHTON et FIRCHEIMER.)

- (15) Genre: cantique, chorale, mais parodie très évidente, aussi méchante et malheureuse que possible - le texte s'en tient à un texte original, mais lui donne ici une signification tout à fait opposée.

GRAF

Dieu, père de la source de toutes grâces
 Arrache la langue à mon ennemi
 Qu'il ne dise pas de mal de moi
 Et qu'il tombe ainsi sous ta loi.
 Fais en sorte que son coeur ne batte plus
 Avant qu'il n'obtienne ma mort par ses prières
 Et transforme toute sa joie
 En rien d'autre qu'en amère souffrance.
 Au nom du Christ, je te demande tout cela
 Donne-lui l'amour, à moi la haine.

(Markus secoue la tête)

(Obscurité).

Au Bain.

- (16) Genre: C'est le beau chant de combat n°(6), clair, utopique, qui a maintenant une autre fonction: il est commercialisé en air à la mode, en "tube"

LORENZ et GRÜNVALDER jouent. GRÜNVALDER surtout est très engagé. C'est manifestement sous son initiative que le chant des baptistes "Une belle ville va naître" est devenu commercial. Devant, la salle des rafraîchissements et de repos, derrière, le bain. Possibilités de s'asseoir ou de s'allonger tout à son aise. Ces messieurs portent des serviettes ou des manteaux de bain. On s'occupe de la toilette de PIRCKHEIMER: les cheveux, les ongles. Jochen CAMERARIUS danse sous l'influence directe de GRÜNVALDER. Il danse avec prétention. Il chante aussi. Tous se joignent en chantant et remuant à la représentation. Mais non pas pour parodier le texte. La chanson est simplement devenue entre temps un air à la mode. Et vu que

(2) Genre: cantique, chorale, mais parodie très évidente, aussi méchante
et malheureuse que possible - le texte s'en tient à un texte origi-
nal, mais lui donne ici une signification tout à fait opposée.

GRAB
Dieu, père de la source de toutes grâces
Arrache la langue à mon ennemi
Qu'il ne dise pas de mal de moi
Et qu'il tombe ainsi sous sa loi.
Fais en sorte que son cœur ne batte plus
Avant qu'il n'obtienne sa mort par ses prières
Et transforme toute sa joie
En rien d'autre qu'un amer soupir.
Au nom du Christ, je te demande tout cela
Donne-lui l'amour, à moi la haine.

(Marius secoue la tête)

(Obscurité).

Au bain.
(16) Genre: C'est le beau chant de combat n°(6), clair, rythmique, qui a
maintenant une autre fonction: il est commercialisé en air à la
mode, en "tube".

LORENZ et GRUNWALDER jouent. GRUNWALDER surtout est très
engagé. C'est manifestement sous son initiative que le
chant des pastiches "Une belle ville va naître" est devenu
commercial. Devant la salle des rafraîchissements et de
repos, derrière le bain. Possibilités de s'asseoir ou
de s'allonger tout à son aise. Ces messieurs portent des
serviettes ou des maillots de bain. On s'occupe de la
collecte de PIRCKHEIMER: les cheveux, les ongles. Jochen
CAMERARIUS danse sous l'influence directe de GRUNWALDER.
Il danse avec préférence. Il chante aussi. Tous se joi-
gnent en chantant et remuent à la représentation. Mais
non pas pour parodier le texte. Le chanson est simple-
ment devenue entre temps un air à la mode. Et vu que

ces messieurs commencent par transpirer dans le bain, ils finissent toujours par boire et par conséquent par se laisser aller.

C'est DÜRER qui participe le moins. Il a le manteau de bain le plus élégant. C'est la coupe de son manteau normal, en tissu éponge pour manteau de bain.

De temps en temps il participe et s'agite avec les autres. Il se laisse porter par eux. Il se laisse entraîner. Maria et Léna font le service. Elles sont habillées très légèrement: en haillons, sans rien dessous. MELANCHTON admire CAMERARIUS parce que le laisser-aller ne lui réussit pas, à lui, aussi bien. Bien qu'il veuille chaque fois se laisser à nouveau complètement aller. Eoban HESSE boit et chante, cette agitation ne lui va pas trop bien.

OSIANDER s'agite aussi autant qu'il peut. Il veut finalement discuter avec MELANCHTON mais celui-ci est jaloux et a les yeux fixés, admiratifs, sur CAMERARIUS.

Même sensation pour SCHEURL que pour OSIANDER. Puis Hans SACHS met fin à cette ambiance qui atteint son sommet et à ce laisser-aller par une entrée pathétique.

H. SACHS Cessez. Fini.

(aux musiciens)

Vous devriez avoir honte de jouer en cet instant cette musique révolutionnaire. Messieurs, mes amis, quelque chose de terrible. L'imagination se rétracterait si on voulait la pousser à faire cette découverte. Lorenz SPENGLER, notre ami, chef de cette cité libre, dirigeant des affaires au gouvernement, est arrêté.

Tous Non - Absurde - Non

à ce laisser-aller par une entrée pathétique.
 SACHS met fin à cette ambiance qui atteint son sommet et
 même sensation pour SCHEUHL que pour OSIANGER. Puis Hans
 et les yeux fixés, admiratifs, sur CAMERARIUS.
 ment discuter avec HELMCHTON mais celui-ci est jaloux
 OSIANGER s'agite aussi autant qu'il peut. Il veut finalem-
 et change, cette agitation ne lui va pas trop bien.
 laisser à nouveau complètement aller. Hans HERSE doit
 à lui, aussi bien qu'il veut le chapeau fois se
 CAMERARIUS parce que le laisser-aller ne lui réussit pas,
 remment: en fait, sans rien dessous. HELMCHTON admire
 et l'air font le service. Elles sont habillées très légè-
 Il se laisse porter par eux. Il se laisse entraîner. Maria
 De temps en temps il participe et s'agite avec les autres.
 tissu spongieux pour manteau de bain.

Cesser. Fin.

H. SACHS

(aux musiciens)

attées au gouvernement, est arrêté.
 OLER, notre ami, chef de cette cité libre, dirigeant des
 voulait la pousser à faire cette découverte. Lorenz SPER-
 chose de terrible. L'inspiration se rétractait si on
 musique révolutionnaire. Messieurs, mes amis, quelques
 Vous devriez avoir honte de jouer en cet instant cette

Non - Absurde - Non

Tous

Dans les cachots.

Prisonniers - Un chant de baptistes, également dans l'esprit du chant de combat N° 6, seulement il ne s'agit plus maintenant d'un chant de victoire, mais d'un chant plein de découragement et de résignation.

(17) Tends-nous ta main sincère,
Seigneur Dieu, de là-haut,
Tu dois bien le savoir
Que je n'ai plus de forces.

2ème strophe Tant avons confiance en toi
Et grand espoir aussi
Que point ne nous laisseras
Toucher un seul cheveu.

?

r

?

1

Hans DENCK a une cellule pour lui. Il veut écrire, mais la présence des autres le dérange. Pourtant il recommence toujours à écrire. Les Femmes, Gretel RATHGEB, Cunigunde HERGOT, Christina et Else STARCK et Johanna HUTH, la fille de Hans NUTH, âgée de 15 ans, sont également isolées. Deux d'entre elles portent des casquettes à visière. Les prisonniers: Wolfgang VOGEL, Kunz FREI, Marx MEIER, Martin SCHOTT Ulrich MATTSTOCK, Jörg HARSCHER, Fritz HOHENESTER, Andreas BERINGER Georg VOLK, Melchior GIERER. Les prisonniers répondent au chant et au chant parlé de VOGEL, à sa harangue énergique qui leur insuffle sans cesse force et courage. Ils répondent faiblement, à mi-voix, de façon irrégulière. Ils ont aussi des sifflets, des petits fifres, des flûtes, des couvercles, de petits morceaux de bois, etc, servant à l'accompagnement musical. Pendant la strophe "Tant avons confiance en toi" on amène Wolfgang VOGEL que l'on couche dans sa cellule. Aussitôt les gardiens dehors, Hans BREITNER qui est de garde devant la cellule de VOGEL en ouvre la porte. On apporte de l'eau provenant de petites réserves. VOGEL revient à lui.

Dans les cachots.

Prisonniers - Un chant de papistes, également dans l'esprit du chant de combat N° 6, seulement il ne s'agit plus maintenant d'un chant de victoire, mais d'un chant plein de découragement et de résignation.

(17)

Tendons-nous ta main sincère,
Seigneur Dieu, de là-haut,
Tu dois bien le savoir
Que je n'ai plus de forces.

Tant avons confiance en toi
Et grand espoir aussi
Que point ne nous lâsseras
Toucher un seul cheveu.

Hans DENCK a une cellule pour lui. Il veut écrire, mais la présence des autres le dérange. Pourtant il recommence toujours à écrire. Les femmes, Gretel RATHGEB, Cunigunde BERGOT, Christine et Else STARCK et Johanna HUTN, la fille de Hans HUTN, âgée de 12 ans, sont également isolées. Deux d'entre elles portent des casquettes à visière. Les prisonniers: Wolfgang VOGEL, Hans FREI, Marx HEIER, Martin SCHOTT Ulrich RATTSTOCK, Jörg HARSCHNER, Fritz HONENESTER, Andreas BERINGER Georg VOLK, Melchior GIERER. Les prisonniers répondent au chant et au chant parlé de VOGEL, à sa harangue énergique qui leur insulte sans cesse force et courage. Ils répondent faiblement, à mi-voix, de façon irrégulière. Ils ont aussi des sifflets, des petites flûtes, des flûtes, des couverts, de petites morceaux de bois, etc, servant à l'accompagnement musical. Pendant la strophe "Tant avons confiance en toi" on entend Wolfgang VOGEL que l'on couche dans sa cellule. Assistés les gardiens dehors, Hans BREITNER qui est de garde devant la cellule de VOGEL en ouvre la porte. On apporte de l'eau provenant de petites réserves. VOGEL revient à lui.

BERINGER Qu'ont-ils demandé cette fois, Wolfgang?
 M. GIERER Wolfgang, qu'as-tu dit?
 VOGEL Ils ont demandé où était le sac.

(Un temps de silence)

Je n'ai rien dit. D'abord le gant, ensuite l'échelle, ensuite l'étirement avec la petite pierre, alors j'ai voulu dire où il est, mais je ne pouvais plus, j'étais inconscient. Je te remercie, Jésus, pour ton aide. Chers compagnons d'infortune, à chaque fois je faiblis davantage. La prochaine fois, je parlerai, c'est certain.

BERINGER Voulaient-ils à nouveau discuter?
 VOGEL

Oui, au début sans doute. J'ai ri. Pas ici, ai-je dit, seulement sur la place du marché. Et pas seulement devant les gens d'ici. Je discuterai en ayant le monde comme public, ai-je dit, pas autrement. Parce que les Arabes et les Indiens et les Turcs et les Africains me comprendront mieux que vous. Cela leur a déplu. Compagnons, approchez-vous.

(Il se lève)

(18) Genre: Liturgie (à partir d'ici) ?

Tenez-vous solidement mutuellement
 Ne vous séparez plus les uns des autres
 Seul, aucun ne tiendra.
 Hé, viens
 Soyez prêts.

Prisonniers Oui Wolfgang,
 Sûr Wolfgang
 Nous le devons

VOGEL Nous savons où il nous faut aller.

Prisonniers Oh oui, nous le savons

VOGEL Comment nous y arriverons, cela nous n'en savons rien.

BERINGER
M. GIERER
VOGEL

Ils ont demandé ou était le sac.
Wolfgang, du'es-tu dit?
Ou'ont-ils demandé entre toi, Wolfgang?

(Un temps de silence)

Je n'ai rien dit. D'abord le gant, ensuite l'échelle,
ensuite l'agitation avec la petite pierre, alors j'ai
voulu dire ou il est, mais je ne pouvais plus, j'étais
inconscient. Je te remercie, Jésus, pour ton aide. Certe
compagnons d'infortune, à chaque fois je faisais davantage.
la prochaine fois, je parlerai, c'est certain.

BERINGER
VOGEL

Voulaient-ils à nouveau discuter?
Oui, au début sans doute. J'ai ri. Pas ici, si-je dit,
seulement sur la place du marché. Et pas seulement devant
les gens d'ici. Je discutais en ayant le monde comme
public, si-je dit, pas autrement. Parce que les Arabes
et les Indiens et les Turcs et les Africains ne com-
prendent mieux que vous. Cela leur a déplu. Compagnons,
approchez-vous.

(Il se lève)

(18) Genre: liturgie (à partir d'ici)

Tenez-vous solidement mutuellement
Ne vous séparez plus les uns des autres.
Seul, aucun ne tiendra.
Né vivans
Soyez prêts.

Prisonniers

Nous le devons
M. Wolfgang
M. Wolfgang

VOGEL
Prisonniers
VOGEL

Comment nous y arriverons, cela nous n'en savons rien.
Prisonniers Oh oui, nous le savons
Nous savons où il nous faut aller.

Prisonniers Non, Wolfgang, c'est là le problème, Wolfgang.
 VOGEL Nous marchons parce qu'il le faut, sinon nous ne marcherions pas.

Prisonniers Oui, Wolfgang. Il le faut, Wolfgang.
 VOGEL Nous espérons que dès que nous marcherons, un chemin se trouvera sous nos pas.

Prisonniers Nous l'espérons, Wolfgang, sinon nous resterons suspendus dans les airs, Wolfgang.
 VOGEL Le chemin, c'est ce qui est derrière toi une fois que tu es parti.

Prisonniers Quand nous serons au but, Wolfgang. Wolfgang, Wolfgang, pourvu que nous y arrivions.
 VOGEL Donne-moi la main. Toi aussi.

(18) Passage à l'aria

C'est la mi-mai, il fait si froid encore
 Et peut faire encore plus froid vers la fin de mai.
 Peu importe, pas de vieillesse ici,
 Dans un an, tout est fini pour nous ici.

(Petite pause)

Prisonniers (les femmes assez engagées)

Chant choral (Passion de Bach)

Seigneur, exauce ma prière
 Et laisse mon chant venir à toi.

Les prisonniers accompagnent VOGEL sur leurs instruments.

VOGEL - Les paroles du début se transforment en chant parlé, énergique et percutant, accompagné des instruments des prisonniers et de "Oui" rythmés.

Coiffe-toi tout de même, Andreas, nous allons tout de même demander plus d'eau, nous allons nous laver, Gretel

VOGEL
Prisonniers
Non, Wolfgang, c'est là le problème, Wolfgang.
Nous marchons parce qu'il le faut, sinon nous ne marcherions pas.

VOGEL
Prisonniers
Oui, Wolfgang. Il le faut, Wolfgang.
Nous espérons que des nous marcherons, un chemin se trouvera sous nos pas.

VOGEL
Prisonniers
Nous l'espérons, Wolfgang, sinon nous resterons suspendus dans les airs, Wolfgang.
Le chemin, c'est ce qui est derrière toi une fois que tu es parti.

VOGEL
Prisonniers
Quand nous serons au bout, Wolfgang, Wolfgang, pourvu que nous y arrivions.
Donne-moi la main. Toi aussi.

(18) Passage à l'aria

C'est la mi-mai, il fait si froid encore
Et peut faire encore plus froid vers la fin de mai.
Peu importe, pas de vieillasse ici,
Dans un an, tout est fini pour nous ici.

(Petite pause)

Prisonniers (Les femmes assez engagées)
Chant choral (Passion de Bach)

Seigneur, exauce ma prière
Et laisse mon chant venir à toi.

Les prisonniers accompagnent VOGEL sur leurs instruments.
VOGEL - Les paroles du début se transforment en chant parlé, énergique et percussif, accompagné des instruments des prisonniers et de "Gut" rythmés.

Cette-fois tout de même, Andreas, nous allons tout de même demander plus d'eau, nous allons nous laver, Greta!

enlève son écharde à Marx MEIER, pour que la plaie ne s'infecte pas, quand on nous fera sortir, aucun de nous ne va boîter, tous seront lavés, nous offrirons au glaive crasseux un cou propre, compagnons, et aucun de nous ne va pleurer, trembler, mendier, et vous certainement pas, filles fantastiques, qui avez le terrible avantage de périr noyées. Compagnons, ne pensez pas à la veille de Noël quand vous ne pourrez trouver le sommeil la nuit, je trouve cela trop bête quand l'un va s'épancher dans le gilet de l'autre et le réveille encore de ses cris et de ses larmes, nos filles fantastiques, elles, dorment calmement, attendant d'être noyées comme elles attendraient une grande vague qui les amène au but, notre compagnon Oswald GLAIT a chanté l'histoire des filles de Bruck sur la Muhr

(il cite)

(18) Les paroles se transforment à nouveau en chant pur.

Trois jeunes filles on a noyé
 Avaient des cheveux blonds,
 Et pas une ne chancelle
 Une fois au bord de l'eau.

Prisonniers (femmes)

La plus jeune déjà rit dans l'eau
 Et cela, plus d'un honnête homme
 L'a très bien vu.

(Pendant le passage suivant, on entend de loin les cris
 d'un supplicié)

VOGEL - de nouveau paroles au début, chant parlé

De notre façon de mourir dépendra notre succès, si nous

de Bruck sur la Ruhr
 compagnon Guald GLAIT a chanté l'histoire des filles
 attendaient une grande vague qui les amène au port, notre
 ment calmement, attendant d'être noyées comme elles
 et de ses larmes, nos filles fantastiques, elles, dor-
 le gilet de l'autre et la réveille encore de ses cris
 je trouve cela trop bête quand l'un va s'épancher dans
 Noël quand vous ne pourrez trouver le sommeil la nuit.
 bérir noyées. Compagnons, ne pensez pas à la veille de
 filles fantastiques, qui avec le terrible avantage de
 va pleurer, trembler, mendier, et vous certainement pas,
 crasseux un peu propre, compagnons, et aucun de nous ne
 ne va boffer, tous seront lavés, nous offrirons au glaive
 s'infecte pas, quand on nous fera sortir, aucun de nous
 enlève son écharpe à Marx WEISS, pour que la plaie ne

(Il cite)

(18) Les paroles se transforment à nouveau en chant pur.

Une fois au bord de l'eau.
 Et pas une ne chancelle
 Avaient des cheveux blancs,
 Trois jeunes filles on a noyé

Prisonniers (femmes)

L'a très bien vu.
 Et cela, plus d'un honnête homme
 La plus jeune déjà rit dans l'eau

d'un supplié)
 (Pendant le passage suivant, on entend de loin les cris

VOGEL - de nouveau paroles au début, chant parlé

de notre façon de mourir dépendra notre succès, si nous

sommes plus forts que la mort, ils verront que nous sommes
 aussi plus forts qu'eux, cela les arrachera à leurs char-
 ges, à leurs serments et à leurs propriétés, et ils verront
 quels sont les pouvoirs de celui qui s'est libéré de
 l'envie, de l'avarice, de l'ambition, de l'astuce, de
 l'autocontemtion, ils verront quelle est sa force
 grâce à ses compagnons. Quelle chance, compagnons, du'il
 ne nous soit pas réservé le même sort qu'à notre cher
 Thomas HUIZEE qu'ils ont brisé par leurs tortures, quelle
 chance de pouvoir d'un regard imperturbable surveiller les
 rangs des spectateurs et en apercevant le bourreau, com-
 pagnons, de chanter déjà

(19) Chant de baptistes: chant de combat comme le N° 6. Le texte est
 presque un original du même siècle, pour ainsi dire une Marseil-
 laise du même siècle!

Réveillez-vous, vous, tous les peuples,
 Car en ces derniers temps
 Le Verbe pénètre à grand fracas
 Et ouvre les prisons

Brisez la justice qui fait tort
 Le temps du commencement est arrivé
 Même si cela nous coûte notre sang.

(On ramène Karl de la chapelle)

Karl
 Oh homme, commence à manger
 Le pain de ton avenir
 Bientôt te seront prises les mesures
 Pour un bel habit neuf.

Tous
 Brisez la justice qui fait tort
 Le temps du commencement est arrivé
 Même si cela nous coûte notre sang.

VOGEL - Liturgie à partir d'ici.

Oui, vous tous, mes compagnons, Franz, Georg, Christine, Elsa, Cunigunde, Johanna, Jörg, Andreas, Marx, Martin, Ulrich, Fritz, et toi Hans DENCK, toujours en train d'écrire bien que tu saches que la chose écrite importe peu. Oui, finalement, pourquoi sommes-nous là? N'oubliez pas, s'il vous plaît, ce qui nous est arrivé. Comme une innocente colombe, je n'ai fait qu'agiter mes ailes.

Prisonniers C'est vrai, Wolfgang, exactement comme nous, Wolfgang.
VOGEL Oui, Christina, Else, lorsque j'avais commencé à aimer, les gens m'en ont voulu d'une façon incroyable.

Prisonniers C'est vrai, Wolfgang, je connais cela, Wolfgang.
VOGEL Et plus j'aimais, plus la violence me répondait.

BERINGER Il ne peut aimer, celui qui obéit à un autre qu'à Dieu.

Prisonniers Oui, c'est vrai, oui.

VOGEL Il ne reste que haine à celui qui doit accroître sa puissance par des possessions.

Prisonniers Oui, c'est exactement cela, Wolfgang.

VOGEL Celui qui doit être meilleur que les autres, celui-là est perdu pour les autres.

Prisonniers Oui, oui, oui.

VOGEL Et c'est ce système tronqué qu'ils nomment ordre.

Prisonniers C'est vrai. C'est ce qu'ils font. Oh oui.

VOGEL Celui qui veut en sortir, qui veut aller au-delà, il est pour eux un rebelle.

Prisonniers Oh oui.

VOGEL C'est pourquoi ils le poursuivent.

Prisonniers Oui, malheureusement.

VOGEL Bien. Andreas, Melchior, j'aimerais bien jouer le rôle de Daniel au milieu de l'aubépine. Tout pasteur doit être prophétique. C'est ce que disait notre Thomas MÜNZER. Quiconque ouvre la bouche pour ne parler que de soi doit la laisser fermée. Sa peine est trop peu de chose. A moins qu'elle ne l'aie rendu prophétique. Qu'il puisse dire maintenant comment il faut agir d'abord. Le monde entier doit être prophétique.

VOGEL - Liturgie à partir d'ici.

de, je n'ai fait qu'agiter mes idées.
 plat, ce qui nous est arrivé. Comme une innocente colom-
 lement, pourquoi sommes-nous là? N'oubliez pas, s'il vous
 que tu saches que la chose écrite importe peu. Oui, final-
 Fritz, et toi Hans BENSCH, toujours en train d'écrire bien
 Elze, Cuningunde, Johannes, térd, Andreas, Mark, Martin, Ulrich,
 Oui, vous tous, mes compagnons, Franz, Georg, Christine,

Prisonniers
 VOGEL
 C'est vrai, Wolfgang, exactement comme nous, Wolfgang.
 Oui, Christine, Elze, lorsque j'avais commencé à aimer,
 les gens m'en ont voulu d'une façon incroyable.
 Prisonniers
 VOGEL
 C'est vrai, Wolfgang, je connais cela, Wolfgang.
 Et plus j'ai aimé, plus la violence me répondait.
 Prisonniers
 UERINGER
 Il ne peut aimer, celui qui obéit à un autre qu'à Dieu.
 Oui, c'est vrai, oui.
 Prisonniers
 VOGEL
 Il ne reste que haine à celui qui doit accroître sa
 puissance par des possessions.
 Prisonniers
 VOGEL
 Celui qui doit être meilleur que les autres, celui-là
 est perdu pour les autres.
 Prisonniers
 VOGEL
 Oui, oui, oui.
 Et c'est ce système trouqué qu'ils nomment ordre.
 Prisonniers
 VOGEL
 C'est vrai. C'est ce qu'ils font. Oh oui.
 Prisonniers
 VOGEL
 Celui qui veut en sortir, qui veut aller au-delà, il est
 pour eux un rebelle.
 Prisonniers
 VOGEL
 Oh oui.
 Prisonniers
 VOGEL
 C'est pourquoi ils le poursuivent.
 Prisonniers
 VOGEL
 Oui, malheureusement.
 Prisonniers
 VOGEL
 Bien, Andreas, Reichler, j'aimerais bien jouer le rôle
 de Daniel au milieu de l'aspérine. Tout pasteur doit
 être prophétique. C'est ce que disait notre Thomas MÜN-
 ZER. Autant que ouvre la bouche pour ne parler que de soi,
 doit la laisser fermée. Sa peine est trop peu de chose.
 A moins qu'elle ne l'ait rendu prophétique. Qu'il puisse
 être maintenant comment il faut agir d'abord. Le monde
 entier doit être prophétique.

- Prisonniers Oui. Bien. Oh oui. C'est cela.
 VOGEL C'est ce qu'a dit notre compagnon MÜNZER. Qu'ils ont assassiné, compagnons.
- Prisonniers Oh oui. Thomas, Thomas, il nous manque.
 VOGEL S'il vous arrivait de vous établir dans l'aubépine, donnez-lui le nom de "ville de Thomas MÜNZER".
- Prisonniers Oui, Wolfgang. Mais tu en seras.
 VOGEL Dans votre souvenir, compagnons.
- Prisonniers Allons. Allons. Arrête. Pessimiste.
 VOGEL Ils nous ont traité d'exaltés, de naïfs. Maintenant ils nous traitent de radicaux.
- Prisonniers Laisse-les donc.
 VOGEL Pour nous, ce sont des gens qui ne bougent plus, qui sont figés, mis en bière.
- Prisonniers Oui. Oui
 VOGEL Des gens qui ne font qu'un avec des choses mortes, des structures mortes.
- Prisonniers Oui, Wolfgang, c'est cela.
 VOGEL Chacun d'entre eux une spécialité grotesque.
- Prisonniers Oui. Oui.
 VOGEL Dissimulant à l'aide de traditions coûteuses qu'il est un sac plein de vers comme tout un chacun.
- Prisonniers Que pourrait-il être d'autre?
 VOGEL Je pense justement à l'un d'eux, assis dans une pièce, ayant pleins pouvoirs sur d'autres.
- Prisonniers C'est exactement comme cela.
 VOGEL Il n'a à se justifier qu'à son niveau. Devant ses pairs.
- Prisonniers Parfaitement.
 VOGEL Maintenant vous pouvez vous imaginer comment ils se traitent entre eux. Ils se serrent mutuellement leurs menottes roses.
- Prisonniers Oui. Oui. C'est ça.
 VOGEL Ils agissent tout à fait différemment avec nous, cela vous le savez bien.
- Prisonniers C'est vrai. C'est vrai. C'est vrai.
 VOGEL C'est pourquoi, compagnons, ne vous faites pas d'illusions. Il y a encore des maîtres.
- Prisonniers Oui. Oui. Bien sûr.

Prisonniers Oui. Bien sûr.

VOGEL C'est vrai. C'est vrai. C'est vrai.

Prisonniers Il y a encore des maîtres.

VOGEL C'est pourquoi, compagnons, ne vous faites pas d'illusions.

Prisonniers C'est vrai. C'est vrai. C'est vrai.

VOGEL Le savez bien.

Prisonniers Ils agissent tout à fait différemment avec nous, cela vous le savez bien.

VOGEL Oui. Oui. C'est ça.

Prisonniers roses.

VOGEL tent entre eux. Ils se serrent mutuellement leurs menottes

Prisonniers Maintenant vous pouvez vous imaginer comment ils se trait-

VOGEL Partitement.

Prisonniers Il n'a à se justifier qu'à son niveau. Devant ses pairs.

VOGEL C'est exactement comme cela.

Prisonniers pleins pouvoirs sur d'autres.

VOGEL Je pense justement à l'un d'eux, assis dans une pièce, ayant

Prisonniers que pourrait-il être d'autres?

VOGEL un sac plein de vers comme tout un chacun.

Prisonniers disséminant à l'aide de traditions coûteuses qu'il est

Prisonniers Oui. Oui.

VOGEL Chacun d'entre eux une spécialité profession-

Prisonniers Oui, Wolfgang, c'est cela.

VOGEL structures mortes.

Prisonniers Des gens qui ne font qu'un avec des choses mortes, des

Prisonniers Oui. Oui.

VOGEL tige, mis en pièce.

Prisonniers Pour nous, ce sont des gens qui ne bougent plus, qui sont

Prisonniers Laissez-les donc.

VOGEL nous traitent de radicaux.

Prisonniers Ils nous ont traité d'exaltés, de naïfs. Maintenant ils

Prisonniers Allons. Allons. Arrête. Pessalète.

VOGEL Sans votre souvenir, compagnons.

Prisonniers Oui, Wolfgang. Mais tu en seras.

VOGEL Lui le nom de "ville de Thomas MUNZER".

Prisonniers S'il vous arrivait de vous établir dans l'Alsopline, donner-

Prisonniers Oh oui. Thomas, Thomas, il nous manque.

VOGEL éfin, compagnons.

Prisonniers C'est ce qu'a dit notre compagnon MUNZER. Qu'ils ont assés-

Prisonniers Oui. Bien sûr. C'est cela.

VOGEL Les réformateurs ne vous ont pas libérés.

Prisonniers Non. Absolument pas.

VOGEL Ils n'ont fait que donner meilleure conscience aux persécuteurs.

Prisonniers C'est cela.

VOGEL En vue d'autres persécutions.

Prisonniers Parfaitement.

VOGEL Ils reconnaissent des marges. Pour faire diversion. Avec de nouveaux moyens, ils propagent chaque jour deux nouvelles théories pour qu'on aie l'impression de ne rien pouvoir savoir. Pas non plus sur leur compte.

Prisonniers Parfaitement, Wolfgang. Cela, nous le savons.

VOGEL Dès que quelque chose ne marche pas, ils appellent à une soumission merdeuse.

Prisonniers Oui. Oui.

VOGEL Alors les esclaves devraient se couper en quatre pour faire cause commune avec leurs maîtres.

Prisonniers Oh oui. C'est écoeurant. Nous connaissons cela.

VOGEL Et malgré tout, vous vous faites des illusions. Parce que l'ancienne autorité était pire, vous croyez que la nouvelle n'en est plus une. Mais ne croyez-vous donc pas que les réformateurs ne peuvent faire que ce qu'on leur laisse faire. Et chaque fois qu'ils s'approchent d'un nerf, on leur tape sur les doigts. Et cela, ils le savent déjà maintenant et commencent déjà à crier quand ils s'approchent du nerf: tapez-nous sur les doigts, voilà ce qu'ils crient. Et le nerf, compagnons, c'est notre vieille autorité qui en renouvelant constamment les visages et les coutumes et les manifestations et les théories veut arriver à ce qu'on se trompe sur son compte.

Prisonniers Oui. Oui. Oui.

VOGEL Chacun connaît les noms. Les familles. Les maisons. Les dirigeants qui en font partie. Ici. à Francfort. A München, Stuttgart, Zurich, Cologne. Compagnons! Une seule autorité!

Prisonniers Oui, Wolfgang. C'est vrai.

VOGEL Une autorité qui nous persécute même si nous ne faisons qu'agiter les ailes comme l'innocente colombe.

VOGEL Les réformateurs ne vous ont pas libérés.

Prisonniers Non. Absolument pas.

VOGEL Ils n'ont fait que donner meilleure conscience aux pers-
secuteurs.

Prisonniers C'est cela.

VOGEL En vue d'autres persécutions.

Prisonniers Partialement.

VOGEL Ils reconnaissent des marges. Pour faire diversion. Avec
de nouveaux moyens, ils propagent chaque jour deux nou-
velles théories pour du'on ait l'impression de ne rien
pouvoir savoir. Pas non plus sur leur compte.

Prisonniers Partialement, Wolfgang. Cela, nous le savons.

VOGEL Dès que quelque chose ne marche pas, ils appellent à une
soumission nerdeuse.

Prisonniers Oui. Oui.

VOGEL Alors les esclaves devraient se couper en quatre pour
faire cause commune avec leurs maîtres.

Prisonniers Oh oui. C'est écoeurant. Nous connaissons cela.

VOGEL Et malgré tout, vous vous faites des illusions. Parce
que l'ancienne autorité était pire, vous croyez que la
nouvelle n'en est plus une. Mais ne croyez-vous donc
pas que les réformateurs ne peuvent faire que ce qu'on
leur laisse faire. Et chaque fois qu'ils s'approchent
d'un nerf, on leur tape sur les doigts. Et cela, ils
le savent déjà maintenant et commentent déjà à crier
quand ils s'approchent du nerf: tapez-nous sur les doigts,
voilà ce qu'il leur faut. Et le nerf, compagne, c'est
notre vieille autorité qui en renouvelant constamment les
visages et les contumes et les manifestations et les
théories veut arriver à ce qu'on se trompe sur son compte.

Prisonniers Oui. Oui. Oui.

VOGEL Chacun connaît les noms. Les familles. Les maisons. Les
dirigeants qui en font partie. Ici à Francfort. A
Münch, Stuttgart, Zurich, Cologne. Compagnons! Une seule
autorité!

Prisonniers Oui, Wolfgang. C'est vrai.

VOGEL Une autorité qui nous persécute même si nous ne faisons
qu'agiter les ailes comme l'innocente colombe.

- Prisonniers Oui. C'est ce qu'ils font. C'est vrai.
- VOGEL Oui. Alors pourquoi cette émotivité de la part de gens si puissants? Pourquoi s'effrayent-ils quand ils entendent qu'on arrache une petite feuille à un arbre?
- Prisonniers Oui. Pourquoi donc, Wolfgang?
- VOGEL Parce qu'ils ne se sentent pas à leur place.
- Prisonniers Oui. Oui.
- VOGEL Parce que, comme le leur a crié MUNZER, la sueur des travailleurs leur fait du bien.
- Prisonniers Oui. Oui. Oui.
- VOGEL Donc parce qu'ils ont peur. De la justice.
- Prisonniers Oui. Oui. Parfaitement.
- VOGEL Cela, je peux vous le dire, si notre mort doit avoir un sens, il faut que nous nous y entraînions, si vous trébuchez comme des veaux, il vaut mieux vous pendre ici dans le plus grand secret.
- Prisonniers Oui.
- VOGEL Et j'ai peur qu'il ne nous reste que peu de temps pour nous entraîner.

(Il passe à un aria comme Page 143: "C'est la mi-mai"

- (20) Il est déjà si sombre, ce cachot
Et bientôt il sera plus sombre
Nous ne nous voyons plus mais nous nous sentons encore
Nous sommes un corps, une âme, nous avons tout en commun.

- (21) Dans les cachots. Un chant de baptistes qui essaie d'atténuer l'horreur de la situation par quelques pointes d'humour. Deux strophes, graves et tristes dans le texte, mais qui veulent faire apparaître moquerie, humour et ironie)

- Prisonniers Etait-ce la nuit ou le jour
Ne voyais plus la différence
Dans cette prison sinistre
Ne voyais plus que la nuit,
Il allait faire plus frais,
Autour de mon corps pourrissaient
Mêmes mes vêtements
Et bientôt j'étais nu,
Ah, que j'exagère pourtant

VOGEL
 Prisonniers Oui. C'est ce qu'ils font. C'est vrai.
 Oui. Alors pourquoi cette émotion de la part de gens
 si puissants? Pourquoi s'effrayent-ils quand ils entendent
 qu'on arrache une petite feuille à un arbre?
 Prisonniers Oui. Pourquoi donc, Wolfgang?
 Parce qu'ils ne se sentent pas à leur place.
 Prisonniers Oui. Oui.
 Parce que, comme le leur a crié MUMSER, la sueur des tra-
 vaillleurs leur fait du bien.
 Prisonniers Oui. Oui. Oui.
 Donc parce qu'ils ont peur. De la justice.
 Prisonniers Oui. Oui. Parfaitement.
 Cela, je peux vous le dire, si notre mort doit avoir un
 sens, il faut que nous nous y entraînions, si vous pré-
 chuez comme des veaux, il vaut mieux vous pendre ici dans
 le plus grand secret.
 Prisonniers Oui.
 Et j'ai peur qu'il ne nous reste que peu de temps pour
 nous entraîner.

(Il passe à un acte comme page 143: "C'est la nuit")

(20)

Il est déjà si sombre, ce cachot
 Et bientôt il sera plus sombre
 Nous ne nous voyons plus mais nous sentons encore
 Nous sommes un corps, une âme, nous avons tout en commun.

(21) Dans les cachots. Un chant de papistes qui essaie d'étouffer l'hor-
 reur de la situation par quelques paroles d'honneur. Deux strophes,
 graves et tristes dans le texte, mais qui veulent faire apparaître
 noblesse, honneur et ironie)

Prisonniers
 Etait-ce la nuit ou le jour
 Ne voyais plus la différence
 Dans cette prison sinistre
 Ne voyais plus que la nuit,
 Il allait faire plus frais,
 Autour de mon corps pourrissaient
 Mêmes mes vêtements
 Et bientôt j'étais nu,
 Ah, que j'exégère pourtant

Choeur Ah, que j'exagère pourtant
 Prisonniers
 (2ème strophe) La pourriture qui s'empara de moi
 Dégageait une telle odeur
 Qu'en me sortant du cachot
 Pour m'interroger en haut
 Il leur fallut détourner la tête.
 Ils voulaient utiliser leurs tenailles
 mais je puais tellement
 Qu'ils ne m'ont pas torturé longtemps.
 Ah, que j'exagère pourtant.

PIRCKHEIMER Donc de l'alcool. Et quand PFINZING viendra, nous chan-
 terons.

(Pas d'approbation)

Ou Lazarus, vous nous chantez quelque chose. Quelque
 chose de vous. Quelque chose de neuf.

SPENGLER Ces derniers temps, je n'ai pas eu le temps de composer,
 Willibald.

PIRCKHEIMER Quelle honte, quelle honte. Mais notre Osi, lui, em-
 pêche que sa muse soit troublée par les bruits jour-
 naliers, n'est-ce pas?

OSIANDER Je n'ai jamais composé aussi peu.

PIRCKHEIMER Mais un peu tout de même

OSIANDER Ce n'est pas bon.

PIRCKHEIMER Il faut que nous l'écoutions.

OSIANDER Mais puisque ce n'est pas bon.

PIRCKHEIMER Tant mieux. Il n'y aura pas de jalousie. Trois - quatre.

(Osiander prend place devant l'épINETTE)

(22) Cantique de Nuremberg en version originale. Compositeur: Wenceslas
 LINCK. On devrait pouvoir trouver des notes.

Chœur
Prisonniers
(5ème strophe)
La pourriture duf s'empara de moi
Dégageait une telle odeur
Qu'en ne sortant du cachot
Pour m'interroger en haut
Il leur fallut déboucher la tête.
Ils voulaient utiliser leurs tentilles
Mais je pus tellement
Qu'ils ne m'ont pas torturé longtemps.
Ah, que j'exagère pourtant.

PIRCKHEIMER Donc de l'alcool. Et quand PRIZING viendra, nous chan-
terons.

(Pas d'approbation)

SPENGLER Ou laissez, vous nous chantez quelque chose. Quelque
chose de vous. Quelque chose de neuf.
Ces derniers temps, je n'ai pas eu le temps de composer.
Wittbold.

PIRCKHEIMER Quelle honte, quelle honte. Mais notre ciel, lui, em-
pêche que sa muse soit troublée par les bruits jour-
naliers, n'est-ce pas?

OSIANDER Je n'ai jamais composé aussi peu.

PIRCKHEIMER Mais un peu tout de même.

OSIANDER Ce n'est pas bon.

PIRCKHEIMER Il faut que nous l'écoutions.

OSIANDER Mais puisque ce n'est pas bon.

PIRCKHEIMER Tant mieux. Il n'y aura pas de jaloux. Trois - quatre.

(Oslander prend place devant l'épinolette)

(52) Cantique de Humberg en version originale. Compositeur: Wenzelss
LITCK. On devrait pouvoir trouver des notes.

OSIANDER (chante) Ah, nous avons pêché beaucoup,
 Commis plus d'un pêché
 Morgue, envie, haine, blasphème et jeu
 Et puis adultère aussi,
 Médisance et déloyauté
 Exercée sans mesure aucune
 Beaucoup à l'égard des pauvres.

SPENGLER C'est entendu, monsieur le Sénateur
 PIRCKHEIMER Musique

(22a) Paraphrase du chant N° 22

OSIANDER plaque les accords, PIRCKHEIMER serre la main de PFINZING. Tous se serrent les mains. Tous se tapent sur l'épule et se jurent une amitié réciproque, etc. MELANCHTON entre d'un pas indécis. Il cherche à paraître souverain. Mais il est heureux d'être vu et salué cordialement. On lui explique tout. Tous les problèmes sont résolus. Comme on a tellement d'attentions, voire de soumission, à son égard, il redevient bientôt la vedette sûre d'elle, très intelligente, donc pleine de réserve. Mais on n'entend rien car OSIANDER a attaqué son morceau.

(Obscurité)

4.

(Cour intérieure de la maison patricienne des TUCHER. Les balustrades des différents étages, un chef-d'oeuvre de finesse du gothique flamboyant, sont d'Adam Kraft.. D'un côté, la chapelle renforcée: 6 aveugles.

OSIANDER (chant)
 Ah, nous avons péché beaucoup,
 Comis plus d'un péché
 Orgue, envie, haine, diabolisme et jeu
 Et puis adultère aussi,
 Médiance et déloyauté
 Exercés sans mesure aucune
 Beaucoup à l'égard des pauvres.

OSIANDER C'est entendu, monsieur le Sénateur
 PIRCKHEIMER Musique

(22a) Paraphrase du chant N° 55

OSIANDER chaque les accorde, PIRCKHEIMER serre la
 main de PERILIND. Tous se serrent les mains. Tous se
 regardent sur l'épaulé et se jurent une amitié réciproque,
 etc. MELANCHTON entre d'un pas indolent. Il cherche à
 paraître souverain. Mais il est heureux d'être vu et
 salué cordialement. On lui explique tout. Tous les
 problèmes sont résolus. Comme on a tellement d'atten-
 tions, voire de soumission, à son égard, il redoutent
 plutôt la vedette sûre d'elle, très intelligente,
 donc pleine de réserve. Mais on n'entend rien car OSI-
 ANDER a arrêté son morceau.

(Obscurité)

Tout intérieur de la maison patricienne des TUCHER.
 Les peintures des différents étages, un chef-d'œuvre
 de finesse du gothique flamboyant, sont d'Adam Kraft.
 D'un côté, la chapelle renforcée: à aveugles.

Au milieu: un poteau auquel est attachée la truie; elle est encore couchée dans la paille. Les invités sont encore dans la maison, en train de manger)

GRAF GRÜNVALDER, si tu n'as pas assez de place, pousse-toi de l'autre côté, chez moi il y a assez de place. Personne ne peut faire de la musique en étant coincé comme cela.

(Grünwalder rit - Lorenz rit aussi)

Léna Psscht, Psscht.

(22b) Une variation du N° 1, mais plus riche, avec plus d'instruments)

(Les invités sortent les uns après les autres de la salle à manger. Une musique plaisante se fait entendre. Les invités se promènent dans la cour intérieure)

(Sous la direction musicale de PFINZING, SPENGLER et VOLKAMER, on chante:)

(23) Presque la version originale d'un texte de Luther. On devrait pouvoir en trouver les notes pour qu'il suffise d'en faire l'arrangement, comme pour le N° 22)

Va-t-en bien loin, toi fils maudit,
Fiancée rouge de Babylone
Car tu es l'horreur et l'Antéchrist
Et mensonge et meurtre et malice

Il arrive un été plein de fraîcheur,
Christ, donne-nous paix et repos,
Une année heureuse, Seigneur,
Protège-nous des troupes rouges.

PFINZING Et ainsi, chers amis, laissons là la grisaille des tâches journalières, à présent le rayonnement des arts nous éclaire. S'il vous plaît, Hélène, étonnez-nous.

PRINZING Et ainsi, chers amis, laissons à la grisaille des tâches journalières, à présent le rayonnement des arts nous éclaire. S'il vous plaît, Hélène, étonnez-nous.

Protégez-nous des troupes rouges.
Une année heureuse, s'éigneur,
Christ, donne-nous paix et repos,
Il arrive un été plein de fraîcheur.

Et message et mortre et malice
Car tu es l'horreur et l'Antéchrist
Plancée rouge de Babilone
Va-t-en bien loin, toi fils maudit.

(52) Presque la version originale d'un texte de Luther. On devrait pouvoir en trouver les notes pour qu'il suffise d'en faire l'arrangement, comme pour le N° 51)

(Sous la direction musicale de PRINZING, SPENGLER et VOJKAMER, on chante:)

Invités se promènent dans la cour intérieure)
à manger. Une musique plaisante se fait entendre. Les
(Les invités sortent les uns après les autres de la salle

(52b) Une variation du N° 1, mais plus riche, avec plus d'instruments)

lène Pascht, Pascht.

(Grünwälder rit - Lorenz rit aussi)

GRÜNWÄLDER, et tu n'as pas assez de place, pousse-toi de l'autre côté, chez moi il y a assez de place. Personne ne peut faire de la musique en étant coincé comme cela.

dans la maison, en train de manger)
est encore couchée dans la paille. Les invités sont encore
Au milieu: un potreau auquel est attachée la truse; elle

(Rosi entre en scène. Hélène se dirige vers l'orchestre. Elle dirige les aveugles qui accompagnent le chant de Rosi)

(24) Le début: vieille chanson populaire allemande, mais déjà un peu saccadé. Dans aucune chanson populaire on ne pourrait avoir dans une strophe deux fois "souvent", ce qui donne l'impression de citation)

Rosi

Alors que c'est la gaieté
Qui nous conviendrait le mieux.
Souvent le chasseur chasse
Dans une verte forêt
Et souvent la biche est
De gracieuse tournure.

(25) Notation à trois

Et quand il l'a abattue
Il le regrette souvent,
Mais pauvre petite biche
Déjà est ensanglantée.

(Dans le prochain chant, on se pose des questions à propos du caractère du chant populaire qui devient alors pure chanson)

Pourquoi donc les chants sont-ils si tristes
Et qui donc nous décourage
Alors que c'est la gaieté

Qui nous conviendrait bien mieux.
Dans le... de verre. Sur
plusieurs rangées, des aveugles qui taillent des verres
de lune. Qui, regardez-moi bien, monsieur, elle est assise
devant Et voyez comme je ris. Elle actionne la machine
avec ses Mais je vous en prie, ne m'approchez pas, et poser
les ver. Ou vous verrez comment je fais. entre temps, elle
doit prendre un verre non encore affiné du niveau I
pour le Souvent Siegfried le matin en prendre du niveau
II pour Délaisse sa demeure. III et enfin en enlever un
du niveau Souvent pour lui les dragons petite étagère de
valeurs. Sont objet de terreur. ces taillés. Tous ces
travaux Vite il brandit son épée ent concentration et
rapidité. Avant tout, il n'y a pas de correspondance

(Kosi entre en scène. Hélène se dirige vers l'orchestre.
Elle dirige les aveugles qui accompagnent le chant de Kosi)

(S4) Le début: vieille chanson populaire allemande, mais déjà un peu
accablé. Dans aucune chanson populaire on ne pourrait avoir dans
une strophe deux fois "souvent", ce qui donne l'impression de
citation)

Kosi

Souvent le chasseur chasse
Dans une verte forêt
Et souvent la biche est
De gracieuse tournure.

Et quand il l'a aperçue
Il la regrette souvent,
Mais pauvre petite biche
Dès est engloutie.

(Dans le prochain chant, on se pose des questions à pro-
pos du caractère du chant populaire qui devient alors
pure chanson)

Pourquoi donc les chants sont-ils si tristes
Et qui donc nous décourage
Alors que c'est la gaieté
Qui nous conviendrait bien mieux.

Où, regardez-moi bien, monsieur,
Et voyez comme je ris,
Mais je vous en prie, ne m'approchez pas,
Ou vous verrez comment je fais.

Souvent s'égare le marin
Délasse sa demeure
Souvent pour lui les dragons
Sont objet de terreur.
Vite il prendit son épée

Et ne se fatigue point
Et l'un des dragons l'adopte
Comme s'il était son fils.

C'est bien pourquoi ces chants sont si tristes
C'est ce qui nous décourage
Alors que c'est la gaieté
Qui nous conviendrait le mieux.
Oui, regardez-moi bien, monsieur,
Et voyez comme je ris,
Mais je vous en prie, ne m'approchez pas,
Ou vous verrez comme je fais.

(25) Notation à trois voix de la 2ème moitié du N° 24.

C'est bien pourquoi ces chants sont si tristes
.....

6.

Dans le pénitencier. Atelier des tailleurs de verre. Sur plusieurs rangées, des aveugles qui taillent des verres de lunettes. Un peu en hauteur, Johanna HUTH est assise devant la machine à tailler. Elle actionne la machine avec ses pieds. Cela va facilement. Mais elle doit poser les verres en haut au niveau I à gauche entre temps, elle doit prendre un verre non encore affiné du niveau I pour le déposer au niveau II, puis en prendre du niveau II pour le déposer au niveau III et enfin en enlever un du niveau III pour le placer sur la petite étagère de velours où se trouvent les verres taillés. Tous ces travaux sont simples, mais exigent concentration et rapidité. Avant tout, il n'y a pas de correspondance

Et ne se fatigue point
Et l'un des dragons l'aboie
Comme s'il était son fils.

C'est bien pourquoi ces chants sont si tristes
C'est ce qui nous décourage
Alors que c'est la gaieté
Qui nous conviendrait le mieux.
Oui, regardez-moi bien, monsieur,
Et voyez comme je ris,
Mais je vous en prie, ne m'approchez pas,
Ou vous verrez comme je fais.

(22) Notation à trois voix de la 5ème moitié du N° 24.

C'est bien pourquoi ces chants sont si tristes

.....

6.

dans le bâtiment. Atelier des tailleurs de verre. Sur
plusieurs rangées, des lunettes qui saillent des verres
de lunettes. Un peu en hauteur, Johann WUTH est assise
devant la machine à sailler. Elle actionne la machine
avec ses pieds. Cela va facilement. Mais elle doit poser
les verres en haut au niveau I à gauche entre temps, elle
doit prendre un verre non encore affiné au niveau I
pour le déposer au niveau II puis en prendre du niveau
II pour le déposer au niveau III et enfin en enlever un
du niveau III pour le placer sur la petite étagère de
velours où se trouvent les verres saillés. Tous ces
travaux sont simples, mais exigent concentration et
rapidité. Avant tout, il n'y a pas de correspondance

rythmique entre les mouvements des bras et des jambes, ce qui rend le travail très éprouvant. GRÜNVALDER et GRAF sont assis devant, ils taillent à la main et chantent tour à tour. Tout se déroule sur le rythme du chant. À côté de GRAF, Andreas BERINGER et Melchior GIERER, eux, ne chantent pas. Pendant le chant, entre un groupe de visiteurs: deux messieurs de Zurich, conduits par SPENGLER, le Dr. FAUST et TUCHER. Le groupe écoute d'abord et observe. Tous ceux qui taillent à la main travaillent à la même vitesse, sur le rythme du chant. Le chant est un air en vogue sentimental.

(26) Un air en vogue, qui est également la parodie d'un air en vogue.

GRAF et
GRÜNVALDER - à deux voix

C'est un long voyage que la vie
Qui conduit au-delà des mers
L'homme ne doit pas abandonner
Car alors il serait perdu.

Choeur

Oh que le monde est beau
Même s'il ne plait pas à chacun
Oh que le monde est beau, est beau

GRAF et
GRÜNW.

Tu peux en être absolument sûr,
Chaque bonne action vaut la peine,
L'amour est bien plus beau que la haine
Et ménage aussi ta santé.

Choeur

Oh que le monde est beau

GRAF et GRÜNW.

Si un jour tu ne sais plus que faire,
Confie-toi donc à un cheval,
Seras alors guide et cavalier,
Le soir, nous es encore un cygne.

rythmique entre les mouvements des bras et des jambes,
 ce qui rend le travail très éprouvant.
 GRÜNWÄLDER et GRAF sont assis devant, ils taillent à la
 main et chantent tour à tour. Tout se déroule sur le
 rythme du chant. A côté de GRAF, Andreas BERNINGER et
 Melchior GIERER, eux, ne chantent pas. Pendant le chant,
 entre un groupe de visiteurs: deux messieurs de Zurich,
 conduits par SPENGLER, le Dr. FAUST et TUCHER. Le groupe
 écoute d'abord et observe.
 Tous ceux qui taillent à la main travaillent à la même
 vitesse, sur le rythme du chant. Le chant est un air en
 vogue sentimental.

(56) Un air en vogue, qui est également la parodie d'un air en vogue.

GRAF et
 GRÜNWÄLDER - à deux voix

C'est un long voyage que la vie
 Qui conduit au-delà des mers
 L'homme ne doit pas abandonner
 Car alors il serait perdu.

Chœur
 Oh que le monde est beau
 Même s'il ne plaît pas à chacun
 Oh que le monde est beau, est beau

GRAF et
 GRÜNWÄLDER
 Tu peux en être absolument sûr,
 Chaque bonne action vaut la peine,
 L'amour est bien plus beau que la haine
 Et ménage aussi la santé.

Chœur
 Oh que le monde est beau
 Graf et GRÜNWÄLDER
 Si un jour tu ne sais plus que faire,
 Contie-toi donc à un cheval,
 Seras alors guide et cavalier,
 Le soir, nousis encore un cygne.

Choeur Oh que le monde est beau

GRAF et GRUNW. Tu es chez toi dans beaucoup de villes,
Tu fais des châteaux en Espagne,
La nuit, il te faut sauver ton âme,
Le jour, repose tristement.

Choeur Oh que le monde est beau

GRAF et GRUNW. Et le soir, tu traverses le pont
Vers une cité nostalgique
Et tu te couches dans une niche
qui t'aura attendu longtemps

Choeur Oh que le monde est beau

GRAF et GRUNW. Et quand les voiles se gonfleront,
que ta bouche salivera,
Alors fais que ta langue se gonfle
Jusqu'à faire silence elle-même.

Choeur Oh que le monde est beau

GRAF et GRUNW. Ainsi tu parcourras les prairies
Qui sont en fleur au fond de toi
Et le myosotis te saluera
Tu devras mettre genou en terre

Choeur Oh que le monde est beau

(Le chant se prolongerait encore, mais TUCHER prend la parole)

Chœur Oh que le monde est beau

GRAP et GRUW. Tu es cher toi dans beaucoup de villes,
Tu fais des châteaux en Espagne,
La nuit, il te faut sauver ton âme,
Le jour, repose tristement.

Chœur Oh que le monde est beau

GRAP et GRUW. Et le soir, tu traverses le pont
Vers une cité nostalgique
Et tu te couches dans une niche
Qui t'aura attendu longtemps

Chœur Oh que le monde est beau

GRAP et GRUW. Et quand les voiles se gonflent,
Que ta bouche s'élèvera,
Alors fais que ta langue se gonfle
Jusqu'à faire silence elle-même.

Chœur Oh que le monde est beau

GRAP et GRUW. Ainsi tu parcourras les prairies
Qui sont en l'air au fond de toi
Et le mystère te saluera
Tu devras mettre genou en terre

Chœur Oh que le monde est beau

(Le chant se prolongerait encore, mais TUCHER prend la parole)

Epilogue chez DÜRER

(LORENZ, GRAF, GRUNWALDER sur l'étroit podium. Tous trois portent des lunettes d'aveugles.

María, Léna, Rosi font le service.

DÜRER, PIRCKHEIMER, Hans SACHS, SPENGLER, HESSE, CAMERARIUS, TUCHER et sa femme, PFINZING avec madame BAUMGARTNER et madame SCHEURL, OSIANDER, le Dr. FAUST!

Les maîtres n'ont pas vieilli physiquement, mais maintenant ils ont l'air de momies fardées pour l'éternité. Ils veulent rester comme ils sont. PIRCKHEIMER et DÜRER dans des chaises à roulettes. Tous les autres sont assis sur des chaises, fauteuils et canapés. Le Dr. FAUST, nerveux comme d'habitude, furete, l'oeil aux aguets, tout en buvant et fumant. C'est lui qui a le moins changé car dès le début il avait l'aspect d'une momie conservée - aspect commun à tous à présent. Cette fois-ci, il a jeté son dévolu sur Rosi: il ne sait plus qu'il la connaît déjà.

GRAF (plus doucement, plus faiblement, plus stéréotypé que dans le prologue)

Comment est-il possible de faire de la musique. Je suis pratiquement coincé, Lorenz.

LORENZ Si j'avais le choix, je préférerais jouer avec ^{des} cloportes plutôt qu'avec vous.

GRUNWALDER (rit, mais ce n'est plus que l'ombre de son rire)

Rosi Psscht. Psscht...

María Les maîtres.

(27) Variation saccadée de la musique N^o 1, une variation sur 12 tons du N^o 1 pour ainsi dire.

DÜRER (la théorie sur les fortifications entre les mains)

